

RÉFORMÉS

MARS 2019

Edition Neuchâtel / N°24 / Journal des Eglises réformées romandes

Végétarien, végane:
faut-il repenser notre lien
aux animaux?

8

PORTRAIT

Marie-Laure
Choplin, aumônière
et auteure

19

CULTURE

Zwingli: le biopic

21

SOLIDARITÉ

Les impacts
des entreprises
minières

25

VOTRE CANTON

MARS 2019



4 ACTUALITÉS

- 4 Le cinéma, outil de choix pour défendre les droits humains
- 5 Laïcité genevoise : une problématique suisse ?
- 6 La vie des Eglises romandes
- 7 Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

Rencontre avec Marie-Laure Choplin, aumônière en hôpital et auteure



10 DOSSIER

ANTISPÉCISME, VÉGANISME... : QUAND NOTRE RAPPORT AU VIVANT EST QUESTIONNÉ

12

Le végétarisme : histoire d'une pensée

15

L'éthique animale dans la Bible, selon Otto Schaefer, biologiste et théologien

16

Que retenir d'Albert Schweitzer et du « respect de la vie ? »

18 ART

Une oie en plein vol de Christine Aymon, symbole du voyage, de l'exil et de la migration pour la chanteuse, auteure et compositrice Fanny Anderegg

19 CULTURE

En salles ce mois-ci, un biopic sur le réformateur Ulrich Zwingli

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Quand les entreprises minières menacent les droits humains au Congo, un sujet au cœur de la campagne de carême de Pain pour le prochain

22 LES FEMMES DE LA BIBLE

Noémie, une femme de pouvoir méconnue, par Elisabeth Parmentier, professeure de théologie pratique à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Genève

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Nicole Humbert-Droz Laurent et Christophe Gagnebin
Rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution
Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 1^{er} avril au 28 avril 2019

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, LL G&DA

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** Shutterstock

IL N'Y A PAS UNE SEULE MANIÈRE DE RESPECTER LES ANIMAUX



Le 20 mars, c'est le « Meat out day », jour sans viande instauré par les véganes américains depuis 1985. Le véganisme est partout : la chanteuse Beyoncé incite ses fans à suivre ce régime, les classements des villes « véganes-friendly » se multiplient, les produits véganes ont envahi nos rayons.

Mais derrière ce juteux argument de marketing, il y a un concept philosophique et des idées, sur lesquelles nous revenons dans ce numéro. Car oui, nos assiettes donnent à penser ! Pour certains, c'est même devenu un casse-tête. Entre sa santé, l'environnement, le soutien à l'économie locale, ses goûts, ses envies, ses convictions, son mode de vie... faire un choix devient difficile. Et, in fine, ce sont souvent les finances qui décident.

Alors n'y aurait-il rien à faire, faudrait-il continuer comme avant, estimer que tous ces mouvements qui nous questionnent ne sont que des phénomènes de mode ?

Il y a une troisième voie. On peut sortir du camp retranché où le débat actuel nous pousse. Discuter et comprendre d'autres points de vue. Sortir des caricatures, des exclusions. Parler avec ceux qui travaillent aux côtés des bêtes toute leur vie, et en tirent une expertise précieuse. Parler avec ceux qui s'alarment des conséquences de nos modes de production actuels.

La dignité animale, l'empreinte écologique de l'élevage sont entrées dans la sphère publique. Ces questions vont y rester et ne se résoudre ni avec une mesure, ni avec une loi. Dans les deux cas, c'est d'une vaste panoplie de méthodes dont nous aurons besoin. En éthique, comme en politique, parfois le but n'est pas de trouver la solution idéale. Mais la moins mauvaise possible.

► **Camille Andres**, journaliste

« Ce qui manque aujourd'hui c'est l'empathie »

Directrice du Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH) qui se tient à Genève en mars, la petite-fille de pasteurs Isabelle Gattiker revient sur l'enjeu des droits humains aujourd'hui.



Isabelle Gattiker,
Directrice du Festival du film
et forum international sur les
droits humains (FIFDH).

Vous êtes petite-fille de pasteurs. Quelles valeurs en gardez-vous ?

ISABELLE GATTIKER Mes deux grands-parents étaient effectivement pasteurs à Zurich. Ma grand-mère, en particulier, m'a écrit beaucoup de lettres magnifiques, et elle m'a transmis la passion de la lecture et des valeurs humanistes. Des valeurs très enracinées chez mon père, qui est devenu diplomate (...). J'ai vécu en Colombie de 1989 à 1993, alors que la violence connaissait un pic. La misère aussi, avec des enfants qui se droguaient dans la rue... Face à cela, soit on détourne le regard, soit on décide de s'engager, ce que j'ai fait. J'ai voulu témoigner, raconter ce qui se passe dans le monde.

Quelle forme a pris votre engagement ?

J'ai cofondé le FIFDH en 2002 aux côtés de Léo Kaneman, qui dirigeait à l'époque le Festival Tous Ecrans, devenu le GIFF. Ensuite je suis devenue productrice, notamment de *Témoin indésirable* (2008), qui raconte l'histoire d'un journaliste menacé de mort. Elle témoigne des violences en Colombie. Et d'*Impunity* (2010), qui raconte les procès des paramilitaires. Depuis 2014, j'ai repris la direction du FIFDH.

Quelle est la force du cinéma ?

On manque d'institutions qui rassemblent des gens de milieux différents – les Églises ont aussi ce rôle-là, d'ailleurs. Ce qui manque aujourd'hui c'est l'empathie, et le film est le meilleur moyen pour la susciter.

Sans compter qu'après une projection il y a un débat, chacun est invité à prendre la parole... Les films ont un vrai pouvoir de changer notre vision des choses et de nous marquer à jamais. Face aux discours sur les droits humains devenus parfois trop figés, le cinéma développe d'autres langages, suscite la surprise, et peut toucher un public jeune. Nous ne présentons pas de courts-métrages car nous pensons que par leur narration, les longs-métrages permettent de se plonger dans la complexité du réel, ils traitent les choses de manière plus profonde.

Vous proposez de nombreux débats. A une époque où s'écouter est parfois difficile, comment modérez-vous ?

Oui c'est difficile aujourd'hui de parler avec des gens qui n'ont pas le même avis, mais nous canalisons l'émotion, valorisons l'écoute et l'échange avec des personnes qui ne sont pas d'accord. Nous adaptons les formes des débats aux sujets.

Quels sont les sujets essentiels que vous mettez en avant ?

Nous proposons des sujets qui nous paraissent essentiels en 2019 : soit des grands thèmes actuels sur lesquels on essaye d'apporter un éclairage différent, soit des thématiques oubliées, qui ne sont pas ou peu traitées dans les médias. La soirée d'ouverture du 8 mars est dédiée aux femmes défenseuses des droits humains. Nous mettons en lumière celles qui risquent leur vie, notamment en Libye et en Irak.

Voyez-vous faiblir la tradition suisse de solidarité, issue notamment du protestantisme ?

Pas vraiment, car les initiatives trop ra-



dicales – contre les droits humains, ou contre le service public avec No Billag – sont balayées. Il faut voir les mouvements de fond et pas les tendances. Il y a en Suisse peu de mouvements réellement ultra-populistes ou extrêmes, comme dans d'autres pays d'Europe. Et les idéaux d'humanisme et de débat restent bien ancrés. Le FIFDH les reflète. En Suisse on n'est pas tous d'accord mais tout le monde peut s'exprimer, c'est une chose qui est souvent oubliée ailleurs dans le monde.

▀ **Camille Andres**

A propos

La 17^e édition du Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH) a lieu à Genève du **8 au 17 mars 2019**. Il réunit 38 000 spectateurs sur une soixantaine d'événements, projections et débats, organisés en collaboration avec de grandes ONG (Amnesty, MSF...). A noter : le **12 mars**, rencontre avec l'auteure Leïla Slimani, le **13 mars**, débat autour des enjeux éthiques de la génétique, le **15 mars**, rencontre avec l'auteur turc Orhan Pamuk, Prix Nobel de littérature 2006. Informations sur : www.fifdh.org/site/fr/accueil.

Laïcité genevoise : et après ?

Adoptée à la suite du référendum du 10 février dernier, la loi genevoise sur la laïcité régule les relations entre Etat et communautés, ainsi que la liberté religieuse individuelle. Un mélange peu commun.

HISTOIRE En Suisse, pas de trace d'une laïcité « dure ». « Dans la plupart des cantons, la tradition des relations Eglises-Etat suppose une approche plutôt positive envers la religion. Elle n'est pas vue comme quelque chose contre quoi il faudrait lutter, plutôt comme une institution importante pour la société en général, ce qui permet aux cultes d'obtenir des subventions conséquentes », résume le professeur René Pahud de Mortanges, directeur de l'Institut de droit des religions de l'Université de Fribourg.

Des évolutions sont aujourd'hui en cours pour améliorer le statut des cultes apparus plus récemment. Dans le canton de Vaud, par exemple, une loi a ouvert la voie à la reconnaissance d'autres communautés religieuses. Depuis son entrée en vigueur en 2015, les premières d'entre elles s'engagent dans le processus. C'est dans ce contexte que s'inscrit la loi sur la laïcité genevoise adoptée en février dernier.

Liberté de croyance

Problème : la loi ne fait pas que réguler les relations Etat-religions. Son article 6 limite les manifestations religieuses publiques, son article 3 interdit aux fonctionnaires et aux élus le port d'un signe religieux. La loi intervient dans un champ qui d'habitude ne relève pas seulement des compétences cantonales : celui de la liberté de conscience et de croyance, principe protégé par l'article 15 de la Constitution fédérale. C'est ce qui a mis

le feu aux poudres lors des débats.

« Avoir mis ces deux matières dans une seule loi est assez particulier », estime René Pahud de Mortanges. « En Suisse, on ne voit nulle part de telles restrictions d'un canton envers ses fonctionnaires. Le Tessin et le canton de Saint-Gall interdisent certes le voile intégral. Sur le plan fédéral il y a eu la votation sur l'interdiction des minarets : il y a des courants qui cherchent à restreindre la visibilité de l'islam dans l'espace public. Mais à Genève cela va plus loin, et concerne toutes les religions. »

Pourtant, en Suisse, les conflits pour motifs religieux restent « restreints », pour Jean-François Mayer, directeur de l'institut Religioscope. Ils sont plutôt réglés de manière pragmatique. Alors fallait-il une loi d'application si détaillée ? « Je comprends cette approche, car ne pas décider, c'est laisser ces questions à différents acteurs : on l'avait vu dans d'autres pays, comme en France, où des directeurs d'établissements scolaires se trouvaient appelés à régler des questions qui sont en réalité des débats de société », tranche Jean-François Mayer.

Approches multiples

Genève comme Neuchâtel sont les deux seuls cantons suisses à utiliser le terme « laïcité » quant à leurs relations avec d'autres communautés religieuses. Un mot qui ne va pas de soi. « Le terme est polysémique, il peut désigner une gestion du religieux dans un cadre sécularisé et marqué par une diversité croissante. Ou une attitude de mise à l'écart du religieux dans la sphère publique. Et on voit pointer dans le débat genevois toutes ces approches », observe le chercheur. La loi reflète évidemment une histoire et un héritage fortement locaux, les rapports de force de différents groupes et acteurs.

Dans les faits, les articles problématiques de la loi pourront toujours être contestés dans un cas d'application concret devant le Tribunal fédéral, voire la Cour européenne des droits de l'homme, mais « un pronostic est difficile », avance prudemment René Pahud de Mortanges. Le juriste rappelle que la jurisprudence au



A Genève, 35% de la population n'adhère à aucune religion, mais près de 400 communautés différentes cohabitent.

niveau fédéral n'a pas encore traité des cas similaires. « Pour restreindre la liberté de religion, il faut un intérêt public qui prime sur l'intérêt privé. Et il faut que cette restriction soit proportionnelle au but visé », pointe-t-il. Genève et ses 400 communautés pourraient donner du fil à retordre aux juristes. Plusieurs recours ont d'ailleurs été déposés auprès de la Cour constitutionnelle de Genève.

Dans tous les cas, les deux chercheurs ne pensent pas que le modèle genevois puisse faire école ailleurs en Suisse, malgré la sécularisation croissante de la société. « Ouvrir le débat sur les signes d'appartenance, politiquement c'est ouvrir une boîte de Pandore », remarque Jean-François Mayer, qui souligne cependant la qualité et le sérieux des échanges qui ont marqué la société genevoise.

► **Camille Andres.**

Quelques chiffres

Le paysage religieux suisse est en profonde recomposition depuis une trentaine d'années. Les personnes sans appartenance religieuse ont triplé depuis l'an 2000, représentant 26% de la population suisse en 2017. Alors que jusque dans les années 1980, près de 90% de la population était catholique ou réformée, les premiers représentent 36% de la population et les seconds 24% (Source : OFS).

Asile: nouvelles incertitudes

ACCÉLÉRATION Les nouvelles procédures d'asile accélérées entrent en vigueur en Suisse le 1er mars. L'Entraide protestante suisse (EPER) a organisé une séance d'information fin janvier à Lausanne pour expliquer les rouages de cette restructuration sur les conditions de vie des requérants et sur le travail des acteurs de l'asile. Les nouvelles règles visent une accélération des procédures. Désormais, les requérants devront déposer leur demande dans l'un des six centres fédéraux dédiés, dans lesquels ils seront hébergés pour une durée maximale de 140 jours, contre 90 actuellement. Ce n'est que lorsque des éclaircissements supplémentaires seront nécessaires que les requérants d'asile seront hébergés par les cantons. L'essentiel de la procédure se déroulera donc en huis clos dans les centres fédéraux, qui regrouperont tous les acteurs concernés. Les requérants d'asile y bénéficieront d'une défense juridique gratuite. Dans les faits, il reviendra au Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM) de mandater et rémunérer un prestataire – assuré par Caritas dans les centres romands et notamment par l'EPER outre-Sarine, pour assurer cette défense. L'EPER s'inquiète du fait que cette rémunération, prévue sous forme de forfait, ne puisse en réalité pas couvrir l'ensemble de la procédure tant les étapes restent nombreuses. Autre interrogation: la prise en charge de cas complexes (40% des situations selon le SEM) qui demandent de plus amples investigations sur le motif de l'asile. Elle constitue un mandat supplémentaire pour le bureau d'aide juridique de l'EPER et pose donc la question des moyens. D'autres questions restent encore ouvertes: les conditions de vie dans les centres sur une période étendue, l'accès aux soins et la place de la société civile dans ces restructurations.

▲ Marie Destraz, Protestinfo/C.A.

Pasteur ou grimpeur

FORMATION Pour la troisième fois, l'Eglise réformée a participé en février au forum des métiers de Fribourg avec un stand original: un mur d'escalade en forme de clocher. De quoi attirer les jeunes de 12 à 14 ans, venus à la rencontre de professionnels de tous horizons, pour découvrir 230 métiers, dont ceux de diacre et de pasteur. Sur le stand, l'Eglise évangélique réformée fribourgeoise (EERF) en profite pour présenter les différentes facettes de ces métiers. (...) «L'objectif ultime est de pouvoir susciter des vocations, mais il s'agit surtout de présenter l'Eglise réformée, dont certains ignorent même l'existence», explique Ludovic Papaux, pasteur de l'EERF. «Il est important que les jeunes puissent voir que derrière l'Eglise, il y a des hommes et des femmes. Nous ne sommes pas des extraterrestres, mais des personnes lambda, avec des convictions», précise Didier Meyer, pasteur de l'EERF. Une fois le mur de grimpe escaladé, les ministres abordent les jeunes pour se présenter. «Je leur demande de me raconter leur expérience sur le mur. Ils disent avoir été encouragés, soutenus, guidés parfois. Je leur réponds qu'ils viennent de faire l'expérience de ce qu'est notre métier. C'est le meilleur moyen de le comprendre», illustre Frédéric Siegenthaler, également pasteur de l'EERF.

▲ Marie Destraz, Protestinfo/C.A.

À L'AGENDA

Le 1^{er} mars **Journée mondiale de prière (JMP).** Célébrée chaque année partout dans le monde le premier vendredi du mois de mars, la JMP est toujours préparée par des femmes. Cette année, ce sont les Slovènes qui ont préparé la liturgie, autour d'un texte de l'Evangile de Luc, la parabole du banquet. Elles ouvrent ainsi une réflexion sur l'hospitalité et le partage. 10% des collectes reversées cofinanceront des projets en Slovénie, notamment dans le domaine du soutien professionnel pour les femmes et des droits humains. Infos: www.wgt.ch et dans votre cahier régional.

Le 5 mars **Conférence.** *Frères et sœurs sans rivalité.* S'adresse à tout adulte qui vit ou travaille avec des enfants. A 20h au Centre de Sornetan (BE). Infos: www.centredesornetan.ch.

Les 7 et 8 mars **Colloque à l'Unil.** *La fracture religieuse au XIX^e siècle dans les*

cantons protestants de Suisse romande. Causes et effets religieux, politiques, culturels et sociaux. Université de Lausanne, bâtiment l'Amphipôle, salle 318, entrée libre. Infos: www.unil.ch.

Du 6 mars au 8 avril **Jeûne.** Près d'une cinquantaine de groupes de jeûneurs se retrouvent en Suisse romande avec Pain pour le prochain et Action de Carême pour des temps communs de prière, d'échange et de partage. Infos: <https://voir-et-agir.ch/pour-les-paroisses/groupes-de-jeune>.

Dès le 7 mars **Ateliers de transition écologique.** Cinq ateliers pour incarner une nouvelle source d'engagement: le méditant-militant. Centre Sainte-Ursule, Fribourg, **les jeudis 7 mars, 11 avril, 2 mai et 6 juin 2019, de 18h à 21h.** Infos: <https://painpourleprochain.ch>.

Le 9 mars **Retraite de carême.** Avec Ruta et Kaspars Poikans, iconographes à l'abbaye des Dombes, **dès 13h30**, au Centre paroissial de Romainmôtier à côté de l'abbatiale. Infos: <http://vaulionromainmotier.eerv.ch/retraite-de-careme>.

Le 20 mars **Conférence.** *A l'heure du mariage pour tous...* Organisé par l'association Arc-en-ciel. Avec Michel Anquetil, théologien protestant et Joël Pralong, supérieur du séminaire diocésain de Sion. **19h**, place Numa-Droz 3, Neuchâtel.

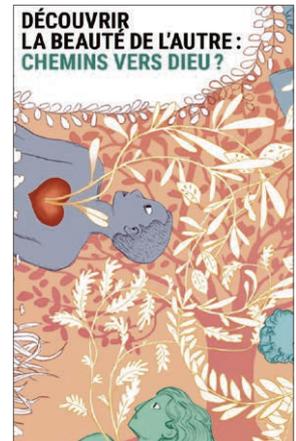
Le 26 mars **Echanges.** Rencontres œcuméniques de carême, **18h30**, Fondation Martin Bodmer, Cologny, (GE) entrée 10 fr. *Les pièces maîtresses de la Fondation Bodmer:* visite guidée et entretien avec Nicolas Ducimetiere.

Ouverture à l'orthodoxie

THÉOLOGIE Comment la beauté de l'autre peut-elle nous aider à cheminer vers Dieu? C'est le thème qui occupera l'Atelier œcuménique de théologie (AOT) pour sa nouvelle formation à l'automne 2019, et pour laquelle les inscriptions sont déjà ouvertes. Créé dans la foulée de Vatican II, l'AOT offre depuis 46 ans une formation théologique de base qui fait dialoguer des enseignants catholiques et protestants. Depuis deux ans elle s'est également ouverte à l'orthodoxie, avec l'arrivée de deux enseignants bénévoles. Ils apportent une nouvelle dimension à l'enseignement. « On prend conscience de toute l'histoire de

l'Eglise de l'Orient. Leur regard permet de relire notre propre histoire! La dimension des Pères de l'Eglise est également plus présente. Leur théologie place un accent particulier sur la christologie. Et leur approche de la foi, de la spiritualité est différente, ils travaillent la même chose que nous... mais peut-être avec une touche plus mystique », explique Georgette Gribi, l'une des co-directrices de l'AOT. Infos: www.aotge.ch ou 022 807 27 37. **▲ C.A.**

Et aussi Formation: La nouvelle édition du Catalogue œcuménique des offres de formation de février à août 2019 est en ligne. Infos: www.eglise-catholique-ge.ch.



COURRIER DES LECTEURS

Emmenez-nous dans l'éternité

Bravo et merci pour le dossier consacré à Karl Barth, si judicieux, si bien présenté, enfin et en deux mots: si protestant réformé! Cette louange est l'occasion d'une supplique: on en veut plus, des dossiers comme ça! Faites-nous encore rêver en nous parlant de ces hommes de tête, de ces femmes d'esprit qui ont nourri et souvent subverti la théologie, l'Eglise, l'expression de la foi et qui ont encore tant à nous dire. (...) Laissez tomber l'actualité; emmenez-nous dans l'éternité. Vous aurez des lectrices et des lecteurs aux anges. **▲ Emmanuel Rolland, Genève**

Précisions

Quelques précisions sur votre dossier dédié à Karl Barth: le nom de son assistante est Charlotte von Kirschbaum et non pas Kirschenbaum. Elle ne cohabitera pas avec lui jusqu'à la fin de sa vie puisqu'elle sera internée deux ans avant sa mort, atteinte d'une forme de démence. Quand Barth l'engagea, le théologien parlait du principe qu'elle était indispensable à son travail. On peut se poser la question: que serait devenue la Dogmatique sans son apport? Il est avéré qu'au fil des années, elle était devenue une théologienne reconnue que l'on invitait régulièrement pour donner des conférences.

▲ Théo Buss, La Chaux-de-Fonds

Très réussi!

Je viens de découvrir votre série *Les grandes questions d'Amandine* ainsi que celle qui concerne les grandes voix théologiques de la Réforme (ndlr: *Antiséche*) et je trouve cela très réussi. Très attentive (...) à la communication et à la transmission de thèmes souvent complexes, je mesure l'effort fourni, j'apprécie beaucoup ce nouveau mode de communication, vivant, coloré pour partie, et point trop long!

Ndlr: *Les grandes questions d'Amandine* et *Antiséche* sont visibles sur www.reformes.ch

▲ Michèle Bolli-Voélin, Lausanne

Chant orthodoxe (1980-2018)

Honneur aux compositrices

Chœur Yaroslavl

Dir. Y. Greppin



6.03 20h Temple d'Yverdon

9.03 20h Temple de Coppet

10.03 17h Eglise Ste-Thérèse Genève

Entrée libre/collecte www.yaroslavl.ch

La paroisse réformée de Saint-Imier met au concours un poste de pasteur-e à 70% à 90%

Profil recherché et conditions de travail disponibles sur le site www.emploi-eglise.ch.

Postulations: Le dossier complet de candidature est à envoyer par email à paroisse.st-imier@hispeed.ch.

Renseignements: auprès du pasteur Matteo Silvestrini pour le syndicat, +41 79 289 95 06 ou de Mme Françoise Zwahlen Gerber, présidente du Conseil paroissial, +41 32 941 56 13.

Marie-Laure Choplin

Dire son Dieu inconnu

Entre famille et aumônerie d'hôpital, entre ateliers de création et médiations, elle écrit. Pour elle seule... à une exception près :

Un cœur sans rempart, chez Labor et Fides.

Qui est cette écrivaine si rare et discrète ?

Qu'est-ce qui l'anime ?

ÉBLOUISSEMENTS Son livre envoûte et stimule. Et dire qu'il ne serait pas paru si, hospitalisée pour la énième fois, elle, l'aumônier hospitalier, n'avait compris à la mine des médecins que la mort rôdait. « Que regretterais-je de n'avoir pas fait ? » se demanda-t-elle.

De retour chez elle, Marie-Laure Choplin expédia son dernier manuscrit, des chroniques radiophoniques, à l'éditeur de *L'autre Dieu* : un titre de Marion Muller-Colard qu'elle apprécie particulièrement parmi les « pépites de la Petite bibliothèque spirituelle de Labor et Fides ». Le courriel enthousiaste de l'éditeur lui parvint à l'hôpital, au lendemain d'une nouvelle urgence ; quelques minutes avant la visite de trois médecins au visage sombre, bien incapables de concilier son sourire extatique et le résultat du dernier scanner...

Heureusement rétablie, Marie-Laure Choplin rit de ce souvenir, dans la pièce sous les combles où elle médite trente minutes chaque matin devant une icône de l'hospitalité d'Abraham. Et ne dit rien de ses autres manuscrits empilés non loin, sinon qu'ils sont nombreux puisqu'elle écrit « depuis toujours - pour

vivre et pour entendre ». Elle noircissait des cahiers avant même que son frère Antoine, son aîné de sept ans avec qui, adolescente, elle échangeait déjà des textes, ne publie le premier roman qui allait faire de lui un écrivain admiré des « happy few ».

Du livre-objet à l'aumônerie

Une sœur vouée aux arts plastiques, un jumeau philosophe : la fratrie Choplin est créatrice, élevée à Versailles par une mère éducatrice spécialisée et un père ingénieur en aéronautique, passionné de beaux-arts, et attendant de ses enfants qu'ils excellent.

« Ecrire, rendre sensible, transmettre, accompagner », écrit-elle sur un réseau social. Avant d'en arriver là, Marie-Laure Choplin traça un chemin sinueux. Latin-grec pour le plaisir, un diplôme de technicienne en édition pour gagner sa vie. Mais l'essentiel, pendant longtemps, fut la danse et le mime, dont elle renonça de justesse à faire sa profession.

Partie avec son compagnon pour une année chez son frère Antoine en Isère, « histoire de connaître autre chose que Paris », elle s'y enracina. A la faillite de son employeur, elle vécut de graphisme, et pour s'épanouir créa les éditions Feuillages. Des livres-objets : textes, peintures, collages, photos retravaillées, impression, reliure, tout était de sa main.

Elle est très vite sollicitée pour des médiations, interventions scolaires, ateliers de création et d'écriture, expositions. A cette catholique convaincue mais comme étrangère à son Eglise, car mal à l'aise dans la pensée cloisonnée, un prêtre propose un jour de devenir aumônier hospitalier. Il faut dire que, tôt

impliquée dans le bénévolat, elle est familière de l'écoute active, et s'est beaucoup formée à la médiation culturelle et autres disciplines voisines.

De plain-pied dans son Eglise

Stage, apprentissage, études en cours d'emploi, l'aumônier en formation garde pour la fin la théologie. Et là, révélation : elle qui « n'a jamais été sans la foi » se sent enfin légitime au sein de la communauté. Car un professeur de dogmatique défend une pensée et parle un langage qu'elle reconnaît pour siens. Critique, lucide, ouvert – son premier cours débute par la guerre d'Algérie, sujet sensible abordé sans faux-fuyants. D'autres enseignants renforceront cette position qui donne à Marie-Laure Choplin le sentiment d'appartenance qui longtemps lui manqua douloureusement.

On interroge sur sa foi celle qui écrit « Prier, c'est renoncer à traquer la lumière et dans la nuit qui dure nous laisser respirer par le Souffle ».

Plutôt que de foi, elle parle de « vie de Dieu », qu'elle vit parfois « comme si c'était absolument nouveau », et pas comme si elle « empilait de l'expérience, en gagnant enfin en maturité ». Evoque « des éblouissements soudains, comme si je n'en savais rien auparavant. Depuis toute petite, c'est le plus intense de la vie, comme le dit Christian Bobin, l'endroit le plus palpitant ».

« Ma quête, c'est de ne pas présupposer ce que Dieu attend de moi »

Ses auteurs favoris, Simone Weil, Dostoïevski, Bernanos, Tarkovski, le lui « ont toujours dit : le cœur du cœur est là. Ma quête, c'est de ne pas présupposer ce que Dieu attend de moi ni par quelle porte il va frapper. Du coup il y a un grand 'je ne sais pas' dans le centre de ma vie. A la fois je ne sais pas, et c'est le lieu où être ».

► **Jacques Poget**



Bio express

1970 Naissance à Versailles.

1989 Diplôme de Lettres classiques à la Sorbonne. Etudie le mime chez Etienne Decroux et la danse.

1993 Part au Touvet (Isère) chez son frère.

1998 Formation d'aumônier d'hôpital à Grenoble.

2000 Retrouve Thierry, amour d'adolescence. Mariage.

2001 Naissance de Louise, suivie en 2004 de Johanne.

2012 Licence en théologie à l'Université de Lyon.

2013 Réalisatrice radio à RCF Isère, émission Muremures.

2016 Responsable de l'aumônerie du CHU de Grenoble.

Un Dieu inconnu chante à la fenêtre

« Pour moi aujourd'hui, la vie spirituelle, c'est ne pas connaître Dieu, c'est-à-dire ne pas savoir par avance par quel bout il va me rencontrer. De me laisser surprendre. Il 'chante à la fenêtre' tandis que nous, agenouillés, le cherchons dans la minuscule chambre intérieure où nous le confinons parce que nous croyons que c'est sa place. Mon travail spirituel, c'est de venir en laissant de côté tout ce que je crois de lui. Le Dieu inconnu, c'est celui que je viens rencontrer pour que lui me dise qui il est – ou qu'il se taise, ou qu'il me dise dans le silence. Je ne dis rien de ce que je ne sais pas, rien de tout ce que l'on dit toujours de Dieu, de ce qu'il est et de ce qu'il n'est pas, et qui n'a aucun rapport avec mon expérience. Ça paraît très prétentieux mais c'est ce que j'ai essayé de faire avec *Un cœur sans rempart*. »



Lexique

Végétarisme

Régime alimentaire qui exclut les chairs animales mais peut conserver des produits d'origine animale comme le lait et les œufs. Certains végétariens acceptent de manger du poisson. D'autres se nourrissent exclusivement de produits d'origine végétale (végétaliens).

Véganisme

Mode de vie développé à partir des années 1950, qui consiste à exclure autant que possible tout produit issu des animaux ou de leur exploitation. Cela comprend non seulement le régime végétalien, mais s'applique aussi à d'autres domaines : refus des cosmétiques testés sur les animaux, des cuirs, peaux, laines...

Flexitarisme

Néologisme né en 2018 des mots « flexible » et « végétarien ». Régime alimentaire qui suppose de limiter sa consommation de viande, sans être exclusivement végétarien.

Antispécisme

Courant éthique né dans les années 1970 qui critique le fait de placer l'espèce humaine avant toutes les autres ; selon cette pensée, le fait d'appartenir à l'espèce animale ne devrait pas être un critère pour être moins bien considéré qu'un humain sur le plan moral.



DIS-MOI CE QUE TU MANGES, JE TE DIRAI QUI TU ES

DOSSIER Autour de la table du repas, on fait bien plus que de se nourrir. Ce qui est en jeu, ce sont nos habitudes, nos liens, notre identité. Notre civilisation judéo-chrétienne s'est construite avec la consommation de viande. Une tradition aujourd'hui remise en question par nombre de mouvements végétariens ou véganes. Qui interpellent les chrétiens d'hier et d'aujourd'hui. **Exploration.** ▶ Responsable du dossier: Camille Andres



© istock Foxys_forest_manufacture



© istock los-angela

Le refus de manger des animaux : bien plus qu'une mode

Le véganisme a le vent en poupe. Si depuis dix ans ses idées ont gagné notre quotidien, elles datent parfois de plusieurs siècles. Et réactivent une lecture de la Bible qui ôte à l'homme sa toute-puissance.

PHÉNOMÈNE Les véganes ont gagné. Non qu'ils soient aujourd'hui majoritaires autour de la table. Mais qui aujourd'hui n'a jamais eu, à un seul instant, à se justifier de manger de la viande ? Même en une phrase, même pour rire, même pour protester : « Pas de viande ? Mais ils ne savent pas ce qu'ils ratent ! »

Nous sommes aujourd'hui contraints de choisir un camp. Ou même, c'est plus souvent le cas, de construire un petit manifeste personnel sur « notre » façon de consommer des animaux. « Je n'en prends qu'au restaurant. Je diminue. Je choisis uniquement les producteurs bio/locaux/suisses... » Nos contorsions intellectuelles témoignent à elles seules, selon Irène Courtin, doctorante à l'Université de Genève, du succès des associations de défense des animaux (voir encadré).

Beaucoup de chemin reste encore

à faire. Pour comprendre les nuances au sein de ces mouvements (voir lexique, page 10), au lieu de les caricaturer. Mais aussi, pour leurs adeptes, pour éviter de tomber dans le fondamentalisme (voir encadré « zoom sur l'antispécisme »).

Meilleures connaissances

Les raisons du succès des défenseurs actuels de la cause animale, qu'ils soient végétariens ou véganes, sont multiples. On peut citer pêle-mêle le développement des connaissances sur la nutrition. Ou l'amélioration de nos connaissances scientifiques sur les animaux qui rendent toujours plus ténue la frontière qui nous sépare d'eux. Ou encore les rapports de plusieurs grands organismes internationaux (FAO et GIEC) dans les années 2000 qui ont établi un lien non discutable entre élevage intensif et production de gaz à effet de serre. Sans compter toutes les études qui démontrent les impacts négatifs d'une viande gavée d'antibiotiques pour notre santé. Et l'individualisation croissante de nos comportements alimentaires.

On peut remarquer aus-

5%

Le nombre d'adultes à avoir opté pour un régime végétarien ou végétalien en Suisse selon l'enquête menuCH*. Les femmes (6,5%) sont plus nombreuses que les hommes (2,5%) à avoir fait ce choix.

si que le marketing a joué à plein, contribuant à faire du véganisme, en particulier, une tendance. Ou, plus subtilement, que nos modes de vie urbains ont remplacé la vie agricole, nous éloignant toujours plus des conditions de production de notre nourriture... favorisant ainsi une incompréhension croissante entre éleveurs et consommateurs.

Un tournant décisif

Parmi tous ces phénomènes, la mécanisation de la production alimentaire est peut-être le plus crucial. L'essor le plus important des mouvements véganes date de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Une époque où l'élevage industriel, peu répandu jusqu'alors, se démocratise, tout comme les tests pharmaceutiques sur les animaux. Ce n'est pas un hasard si la Vegan Society, organisation emblématique du mouvement, naît en Grande-Bretagne en 1944. Aujourd'hui, les « mégafermes » de volailles, de porcs et de bovins repré-

111g/jour par personne

La consommation de viande / jour / personne en Suisse selon l'enquête menuCH*. Soit 300 % de plus que la quantité recommandée par la Société suisse de nutrition, à savoir 35 g. Elle est de 119 g / jour en Suisse romande.

sentent la source majeure de production de viande pour les seuls Etats-Unis.

Toutes les règles alimentaires élaborées par des cultures et des religions diverses jusque-là, dans le but d'encadrer et limiter la consommation alimentaire, se sont finalement effondrées. « L'éthique du 'manger responsable' n'est pas devenue obsolète au fil du temps, elle est morte brusquement. En fait, elle a été tuée » par l'agro-industrie, affirme Jonathan Safran Foer (voir encadré Ressources).

Des sources multiples

Une étude récente affirme que 5% de la population suisse a choisi de se passer de viande, que ce choix soit issu d'une éthique animale ou de la défense de l'environnement. S'il est difficile de parler de croissance, on peut parler de tendance. Notamment pour ce qui est du flexitarisme.

Cependant, le refus de manger de la viande ne date pas d'aujourd'hui. Des siècles avant le végétarisme, il y a eu le végétarisme. En Inde, ou dans les religions asiatiques, il trouve ses origines dans des préceptes religieux (jaïnisme ou bouddhisme). En Occident, il est d'abord phi-

losophique. Les premiers penseurs à questionner la consommation de la chair animale sont grecs ou romains et s'appellent Pythagore, Platon, Empédocle, Porphyre ou Plutarque...

Leur motivation est le refus de la cruauté : l'animal étant un être sensible, il n'y a pas de raison de le faire souffrir pour le consommer. Cette position très marginale trouve un nouvel écho au XVIII^e siècle, chez des penseurs comme Rousseau ou le Britannique Jérémie Bentham. C'est sa pensée qui nourrira celle de l'Américain Peter Singer, « pape » de l'antispécisme dont l'ouvrage phare est publié dans les années 1970 (voir encadré p. 15).

Jésus et la chair

Curieusement, dans cette tradition, on ne trouve que peu de penseurs chrétiens.

Et pour cause : le christianisme, dans son histoire, n'a jamais été végétarien. C'est d'ailleurs la seule religion qui ne prône aucun interdit alimentaire. Le théologien protestant Renan Larue, dans son

ouvrage dédié à l'histoire de la pensée végétarienne (voir encadré Ressources), explique que le christianisme est le courant religieux qui a le moins épargné les ani-

maux. Larue fait de Jésus, qui dans les Evangiles n'a pas hésité à sacrifier des porcs et à faire pêcher des poissons, celui qui aurait encouragé la consommation de viande!

Pour autant, le refus de la chair animale n'est pas totalement absent du catholicisme, puis du protestantisme. On peut remar-

quer que le repas chrétien symbolique par excellence – pain et vin – est dépourvu de viande. Et durant des siècles, ces religions sont marquées par des jours et des périodes de jeûne, comme le carême. Le christianisme oriental, notamment les Coptes, garde cette tradition. Mais ce refus de la viande est d'abord une démarche spirituelle. « Le christianisme rejette le végétarisme moral (s'abstenir absolument de viande est un signe d'hérésie), mais, presque dans le même temps, il prône un végétarisme ascétique, non pas par respect

« Le christianisme ne prône aucun interdit alimentaire »

Savoir se faire entendre

Pour Irène Courtin, assistante doctorante au sein du Département de sociologie de la Faculté des sciences de la société (Université de Genève), les mouvements antispécistes ont gagné une place nouvelle dans le débat public.

Peut-on parler d'une augmentation des véganes et antispécistes?



IRÈNE COURTIN

C'est une question polarisante (...) Dans les faits, il y a une augmentation des militants antispécistes. A titre d'exemple, l'association la plus importante se réclamant de ce mouvement, L214 en France, regroupait quelques centaines de membres en 2008, aujourd'hui ils disposent d'une cinquantaine de salariés (...)

Pourquoi cette radicalisation? Pensons par exemple aux dégradations des boucheries.

Il y a toujours eu de la radicalité dans la frange antispéciste. (...) Les antispécistes critiquent ce qu'ils considèrent comme une récupération capitaliste et consumériste de leur cause. Ils ont donc développé des réponses propres à refléter leur sentiment d'urgence pour la cause animale. Mais attention, les blocages d'abattoirs ou caillassages de boucheries n'ont jamais été revendiqués par ces associations jusque-là. Il semblerait que ce soit le fait d'activistes marginaux.

Peut-on parler de succès?

Les fondateurs de L214 voulaient construire un discours grand public, rendre leur cause légitime. Ils ont élaboré des campagnes ciblées, effectué des compromis avec leurs convictions pour toucher un maximum de gens, utilisé les réseaux sociaux. Le travail de la FAO (l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) les a beaucoup aidés. En 2006, la FAO a établi le lien entre production de viande et réchauffement climatique. Depuis 2007/2008, ce lien est présent dans les médias et les débats publics. (...) On peut parler de succès car nous sommes tous obligés de nous positionner. ▀ C.A.

14,5%

C'est le pourcentage de toutes les émissions de gaz à effet de serre d'origine humaine causées par l'élevage, au niveau mondial. Parmi elles, 45 % sont causées par la production et le transport des aliments pour nourrir les bêtes. Entre 2005 et 2050, la consommation de viande devrait augmenter de 73 %. Source : FAO.

des animaux, mais par désir de mortification», décrypte le théologien lausannois Olivier Bauer.

Les grands penseurs chrétiens qui questionnent le fait de manger de la viande n'ont pas fait durablement école, sur cette question. Le premier élan vient de saint François d'Assise (1182-1226), qui « humanise l'animal » pour en faire l'égal de l'homme, à savoir une créature de Dieu. Vient ensuite Albert Schweitzer (voir page 16) dont la pensée centrée sur l'idée de « respect de la vie » a été très médiatisée de son vivant. Elle nourrira Théodore Monod (1902-2000), explorateur et théo-

logien, écologiste, pacifiste, militant contre l'expérimentation animale, la chasse, la corrida. « C'est le premier pour qui l'idéal chrétien, c'est d'être végétarien », résume Olivier Bauer.

Lutte contre la souffrance

Si le christianisme n'a pas débouché sur un interdit de principe de consommer de la viande, la lutte contre la souffrance animale a réuni dès l'origine beaucoup de chrétiens dans ses rangs.

En Allemagne et en Suisse, les premières sociétés de défense des animaux (SPA) ont été lancées par des pasteurs (p. ex. Adam-Friedrich Molz à Berne au XIX^e siècle). « Ces pasteurs, généralement de tendance piétiste, se sont inspirés de tendance piétiste, se sont inspirés de l'éthique animale de l'Ancien Testament », souligne Otto Schaefer, biologiste et théologien (voir page 15).

On retrouve aussi des chrétiens parmi les premiers végétariens. Renan Larue montre que la Vegetarian Society, fondée en 1847 au Royaume-Uni (où le terme végétarien est d'ailleurs né), réunit des réformateurs proches du socialisme utopiste et

des chrétiens en marge de l'Église anglicane. Leur point commun ? Le rêve d'un monde sans égoïsme ni cupidité. Le végétarisme est alors – déjà – plus politique que religieux.

Au milieu du XX^e siècle, l'exégèse protestante en particulier met l'accent sur le fait que l'humain est une « co-créature » concept développé par le théologien zurichois Fritz Blanke en 1950. Depuis, l'éthique animale dans la Bible connaît une nouvelle lecture et un nouvel essor (voir l'interview d'Otto Schaefer ci-contre). De même, les pratiques telles que le jeûne sont réinvesties, avec un idéal écologique de sobriété. Mais aujourd'hui, pour l'ensemble des chrétiens, aucun consensus clair ne se dégage sur ce que serait un « manger responsable ». **▲ Camille Andrés**

* menuCH : Commandée par la Confédération et menée par l'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Lausanne, cette enquête porte sur 2000 citoyens suisses âgés de 18 à 75 ans, interrogés sur leurs habitudes alimentaires et leur activité physique entre janvier 2014 et février 2015. Source : Campus (Unige).

Ressources

Conférence

« Pour une juste cohabitation avec les animaux », par la philosophe Corine Pelluchon le **5 mars, à 19h**, Casino de Montbenon, Lausanne.

En ligne

A découvrir prochainement sur cette thématique : l'épisode 4 des Grandes questions d'Amandine, avec Jean-François Mayer, historien des religions, et Andonia Dimitrijevic-Borel, directrice de la maison d'édition l'Âge d'Homme, qui propose toute une gamme d'ouvrages sur la question. Sur www.reformes.ch.

A lire

Le végétarisme et ses ennemis, 25 siècles de débat, Renan Larue.

La libération animale, Peter Singer.

Faut-il manger les animaux? Jonathan Safran Foer.

La condition animale, Vincent Monnet et Anton Vos, *Campus*, n. 135 (magazine scientifique de l'Université de Genève, disponible en ligne).



Des activistes antispécistes manifestent à Genève lors de la quatrième Journée mondiale pour la fin du spécisme, le 25 août 2018.

« La Bible prône le respect de l'animal »

Pour Otto Schaefer, la Bible recèle une éthique animale très concrète. Un point de vue à contre-courant de l'idée d'un christianisme consommateur de viande sans scrupule.



Otto Schaefer

Biologiste et théologien, membre du comité de l'association *oeku* Eglise et environnement.

Pourquoi l'homme devient-il carnivore, dans la Bible ?

OTTO SCHAEFER Dans le récit de la Création (Genèse 1), l'humain est végétarien. Il devient carnivore après le Déluge (Genèse 9). La consommation de la viande paraît une concession de la part de Dieu. Pourquoi à ce moment-là ? Dans les chapitres qui précèdent, la violence surgit dans l'Histoire humaine. L'homme comprend qu'on ne peut pas faire sans, mais qu'il peut la domestiquer, l'intégrer. Par analogie, il en va de même avec le fait de se nourrir d'autres êtres vivants. La Bible prend acte de ce réalisme, et l'entoure d'une série de préceptes moraux qui soulignent la protection et le respect à avoir envers les animaux.

Que disent les textes de la collaboration homme-animal ?

Le Deutéronome dit « Tu ne muselleras pas le bœuf quand il foule le grain » (25,4). Ce qui signifie qu'il a droit à sa part du produit transformé. Un autre verset indique « Tu ne laboureras pas avec un bœuf et un âne ensemble » (Deutéronome 22,10), manière de protéger l'animal de trait le plus faible. Il y a une éthique animale très concrète dans la Bible. Les auteurs bibliques prônent le respect de

l'animal pour lui-même. C'est remarquable. A l'époque, on est plutôt dans un contexte de faim et de famine, et non de surabondance.

Comment est vécue la souffrance animale ?

Dans les sociétés traditionnelles, il y a une proximité plus grande avec l'animal. Et la conscience douloureuse de la nécessité de le tuer. Est-ce qu'on a alors le souci de ne pas les faire souffrir ? Oui, parce que l'abattage rituel juif, très controversé aujourd'hui, a certainement aussi pour motif au départ de ne pas faire souffrir l'animal. Dans le contexte de l'époque, qui ne connaît pas nos outils modernes, saigner l'animal est une manière peu violente de le tuer.

La violence envers les animaux est-elle une volonté de Dieu ?

Dans l'Ancien Testament, il y a déjà une perspective prophétique de réconciliation de tous les vivants, comme le souligne l'image du lion et de l'agneau paissant ensemble (Esaïe 11). D'autres textes vont dans le même sens.

Ceux qui essaient de vivre le véganisme s'inspirent, consciemment ou non, de telles prophéties : le monde présent, avec sa part de violence, n'est pas la volonté de Dieu. Il y a une promesse et une espérance qui nous portent plus loin. C'est la réconciliation universelle qui est visée, dans le monde humain et bien au-delà, avec les autres créatures.

► **Propos recueillis par Camille Andrès**

Un contrat avec les bêtes ?

L'antispécisme est souvent mal compris. Explications de Gérard Hess, Maître d'enseignement et de recherche (MER) en éthique et philosophie de l'environnement à l'Unil (Université de Lausanne).

PHILOSOPHIE L'antispécisme naît dans les années 1970 avec Peter Singer. Il considère, en bref, qu'humains et animaux sont égaux moralement, parce que ce sont des êtres sensibles. De son point de vue, c'est moins la mise à mort que les souffrances infligées aux bêtes qui posent problème.

« (...) Avec le développement de l'agriculture intensive et de l'élevage industriel, Peter Singer considère inimaginable d'envisager une production alimentaire respectueuse de l'animal », explique Gérard Hess. « Il reconnaît la souffrance animale comme critère moral déterminant. Il ne prône pas l'adoption d'un régime végétarien par principe, mais seulement en raison des conditions actuelles d'élevage. Il ne refuse pas non plus, par principe, le fait de tuer les animaux. Il réfléchit à la souffrance et met en cause un régime économique où la rentabilité est le critère dominant. Ce qui est incompatible avec le respect de l'animal. »

L'éthicien et philosophe de l'environnement note l'impasse de mouvements militants extrêmes. « Certains courants prônant la libération des animaux d'élevage nient toute une culture de domestication. Si, aujourd'hui, on livrait les animaux d'élevage à eux-mêmes, ils seraient incapables de survivre et mourraient », rappelle Gérard Hess. « Il ne faut pas oublier l'histoire : les animaux ont besoin de nous, et nous avons besoin d'eux. » Des philosophes contemporains comme les Français Catherine et Raphaël Larrère essayent de comprendre cette dépendance. « Il s'agit de penser la relation particulière que nous avons développée avec les animaux. Une façon de le faire est d'envisager cette relation sous la forme d'un contrat moral entre eux et nous : les animaux nous offrent quelque chose en échange de nos soins », pointe Gérard Hess. « Toutefois, une telle conception dissimule le caractère asymétrique de cette relation. » ► **C.A.**

Questionner toute atteinte à la vie

Albert Schweitzer, théologien protestant alsacien, figure marquante du XX^e siècle, a développé le concept de « respect de la vie ». Retour sur sa pensée.



Matthieu Arnold

Professeur d'histoire à la Faculté de théologie de Strasbourg.

Comment comprendre le concept de « respect de la vie » ?

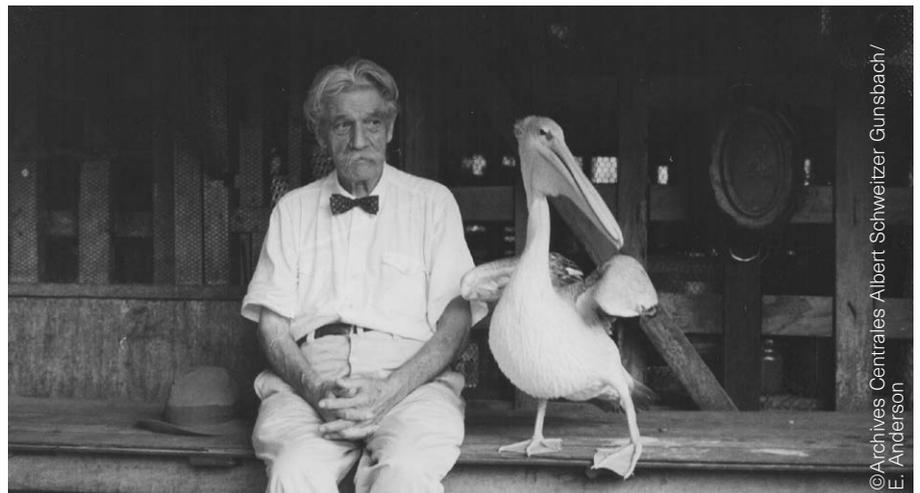
MATTHIEU ARNOLD C'est durant la Première Guerre mondiale qu'Albert Schweitzer développe son éthique du respect de la vie. Dans *La civilisation et l'éthique*, il repense les relations entre êtres humains et animaux. A l'époque, la théologie libérale soutient l'idée selon laquelle les progrès industriels accompagnent les progrès de la civilisation, y compris moraux. La Première Guerre mondiale constitue un tournant : on réalise que le progrès technologique n'est pas le progrès moral, une illusion que Schweitzer n'a jamais eue.

Il explique que toutes les vies sont solidaires : « Je suis vie qui veut vivre au milieu d'autres vies qui veulent vivre. » En substance, cela signifie que si vous exploitez la création, les torts que vous commettez auront des conséquences. Selon lui, l'humain n'est pas au-dessus de la Création mais en fait partie, une conception très moderne.

Sa pensée, qui place toute vie sur le même plan, est-elle encore valable aujourd'hui ?

On a pu reprocher à Albert Schweitzer de ne pas établir d'emblée de hiérarchie entre hommes et animaux. Il n'en voulait pas sur le plan théorique. Il estimait qu'elle dispensait d'entreprendre une véritable réflexion, et donc de se comporter de manière responsable.

Il était aussi lucide sur les discours de son temps, qui associaient encore



L'être humain fait partie de la création : c'est le grand apport d'Albert Schweitzer, penseur inclassable. Ici avec Parsifal, « son » pélican.

les personnes noires à l'animalité. Pour Schweitzer, le risque d'une hiérarchie était de la retrouver appliquée aux êtres humains. La Seconde Guerre mondiale lui a donné raison... Toutefois, dans la pratique, il savait qu'il fallait faire des choix. En tant que médecin, il savait qu'il fallait tuer des bactéries pour sauver des patients. Mais pour lui, toute atteinte à la vie était effroyable, et méritait de se poser la question de sa nécessité. Il prônait une éthique dynamique et non figée.

Enfin, il nous indique qu'il faut choisir le moindre mal...

Oui, un peu comme Dietrich Bonhoeffer (1906 – 1945, pasteur luthérien résistant au nazisme). Parfois, aucune des solutions dont nous disposons ne permet d'échapper à la culpabilité. C'est une éthique tragique mais qui ne doit pas empêcher d'agir. Albert Schweitzer avait fait des études de médecine, il savait qu'il fallait recourir à l'expérimentation animale. Quand on avait recours à cette pratique, il considérait qu'il fallait expier sa faute.

De même pour la colonisation. (...) C'est un penseur très libre et indépendant.

► **Camille Andrés**

Repères

Albert Schweitzer. Médecin, pasteur, théologien, philosophe et musicien. Né en 1875 à Kaisersberg (Alsace, alors allemande). Il a obtenu le prix Nobel de la paix pour l'hôpital qu'il a fondé à Lambaréné (Gabon), où il est mort en 1965, et qui l'avait fait connaître dans le monde entier.

Pour aller plus loin

Ma vie, ma pensée. Albert Schweitzer. Une biographie accessible.

Le respect de la vie. Albert Schweitzer. Un ouvrage plus centré sur la philosophie et l'éthique.

Albert Schweitzer, la compassion et la raison. Matthieu Arnold. Pour comprendre les grandes intuitions et idées du plus philosophe des théologiens.

Mon voisin, ce végane

Végan ou Saint-Martin. L'animal est-il mon frère? C'est le titre du café spirituel organisé l'automne dernier par les paroissiens de Sarah Nicolet, pasteure à Delémont.



SANS TABOU « Parmi nos paroissiens, beaucoup sont agriculteurs, ou proches de ce milieu, ils gardent donc des liens forts au monde rural et aux animaux. Enfin, dans le Jura, la culture de la table, de la convivialité reste forte et passe souvent par le fait de manger de la viande. (...) L'idée n'était pas de se convaincre les uns les autres. Mais plutôt

d'exposer des éléments utiles pour la discussion : d'où vient la Saint-Martin (*fête perpétuée chaque année le deuxième dimanche après la Toussaint, qui célèbre les travaux des champs et dont la majorité des plats sont à base de cochon, ndlr*)? C'est quoi être végane? Comment évoluent mes habitudes alimentaires?

Une vingtaine de personnes, dont trois véganes, nous ont rejoints. D'emblée, toutes trois se sont distancées des actions radicales. Leur présence s'est révélée extrême-

ment enrichissante pour notre discussion empreinte de respect. Elles ont expliqué la réalité d'être végane, les difficultés que cela pouvait entraîner, au restaurant, ou pour la prise de médicaments, un aspect auquel nous n'avions pas pensé. Elles sont contraintes de surmonter leurs convictions à chaque traitement médical.

Entendre le point de vue de l'autre a permis de sensibiliser les participants à ce thème. Réaliser que le végane peut être mon voisin permet de changer de perspective. Beaucoup ont manifesté leur volonté de réduire leur consommation de viande et de privilégier l'approvisionnement local.

Tuer est-il compatible avec la notion de dignité animale? Que signifie être une créature de Dieu? A-t-on le droit de vie ou de mort sur d'autres créatures? Lesquelles? Nous nous sommes posé ces questions théologiques ensemble. Enfin, les participants ont examiné notre rapport à la société de surconsommation et à la nature. (...) Nous avons fini par la lecture du texte d'Ésaïe sur le loup et l'agneau (Ésaïe 11,6), qui interroge la place des animaux dans la Création. Quasiment tout le monde est resté ensuite pour discuter encore à bâtons rompus! »

▲ **Propos recueillis par Camille Andrès**

« **Changer de perspective** »

« Je ne suis pas convaincue par le véganisme ». Maria Isabel Stamnas, 26 ans, en restera au végétalisme.



JEUNESSE « Je me soucie de ce que je mange depuis mon adolescence. La consommation de certains produits laitiers me causait des problèmes de peau. J'ai rapidement opté pour une alimentation en grande partie végétarienne. Comme beaucoup de jeunes filles, je faisais aussi attention à ma silhouette. Mon cheminement m'a ensuite conduite à devenir végétalienne. De manière générale, je suis contre l'exploitation animale et la souffrance qu'elle engendre. Le plus compliqué est lorsque l'on m'invite à manger. Je dois toujours lister ce que je mange et ce que je ne mange pas.

Si le végétalisme se rapproche en grande partie de la philosophie végane, je ne suis pas très convaincue par cette mode qui devient extrême. Les règles sont trop contraignantes. Beaucoup de personnes les prennent à la lettre, sans forcément être passées par une vraie prise de conscience. »

▲ **Propos recueillis par Nicolas Meyer**

« J'ai toujours le souci de valoriser l'animal ». Max Blaser est directeur de la boucherie *Au cochon d'or* à Payerne, ancien conseiller synodal EERV et syndic de Villarzel (VD).



RESPONSABILITÉ « Ce qui me surprend chez certains véganes c'est l'incroyable arrogance qui les conduit à penser que des générations entières ont tout fait faux. Ils n'ont aucune idée de quelle relation aux animaux se tisse par exemple dans une ferme, et combien cet écosystème est complexe. Le véganisme me fait parfois penser à une secte, avec ses nouveaux prophètes, ses intolérances, sa radicalité et sa violence. Sans compter qu'il est paradoxalement récupéré par l'industrie alimentaire... En tant que chrétien, je crois que Christ nous libère; le véganisme, au contraire, érige des dogmes qui enferment l'individu. Comme boucher professionnel, j'ai toujours le souci de valoriser l'animal au complet. C'est important financièrement et puis les sous-produits animaux ont une réelle utilité. Éviter le gaspillage me paraît important et même indispensable. Ma responsabilité face à la Création, c'est de la valoriser le mieux possible. »

▲ **Propos recueillis par C.A.**

Une oie en



© Fanny Anderegk: LDD

L'envol des vaisseaux blancs œuvre réalisée par Christine Aymon, 2018.

L'artiste suisse Christine Aymon sculpte des oies sauvages. Pourquoi? Pour aborder la souffrance de l'immigration, l'exode et le voyage. Autant de thèmes forts pour Fanny Anderegk, chanteuse, auteure et compositrice.

VOYAGE Nous avons proposé à Fanny Anderegk de nous parler d'elle, autour d'un verre de vin. Née à Bienne, initiée au piano, bercée par les chansons maternelles – Barbara, Brel, Ferré –, l'enfant Fanny prend conscience de la force des chansons apaisant des chagrins enfouis. « Petite, lorsque maman était triste, je lui prenais la main et chantais des chansons de ses auteurs préférés. » Ensuite le piano, beaucoup de piano et la déception. « J'ai loupé mon entrée à la Haute école de musique (HEM). Un moment très dur pour moi! »

Fort heureusement, au Gymnase, son professeur de musique l'incite à travailler davantage sa voix. Son chemin se trace. Elle sera chanteuse. Depuis, elle déploie ses activités artistiques autour de la composition, la création, la médiation culturelle et l'enseignement. « Mes chansons qui touchent les gens sont des réalités qui m'habitent, qui mûrissent longtemps

et dont j'accouche ensuite. Le chant me permet d'affirmer ce que je ressens, de prendre ma place. » Et d'ajouter ensuite : « L'artiste traverse l'existence en voyageant avec son œuvre. » Le voyage au cœur de l'existence de la chanteuse. Pour lui, le voyage donc, elle a choisi de nous parler d'une œuvre de l'artiste plasticienne suisse Christine Aymon.

« Christine Aymon est entièrement présente dans sa création. Avec cette impression qu'elle va au-delà de ses œuvres. Une femme incroyable! » s'exclame Fanny Anderegk. Les histoires d'une œuvre qui vous marque sont infinies et parfois à l'origine de surprenantes rencontres.

Cette histoire commence lors d'un voyage en voiture. Fanny Anderegk capte sur les ondes radiophoniques les propos de l'artiste commentant sa dernière exposition de sculptures « L'envol des vaisseaux blancs », consacrée à un vol d'oies. « C'est l'enchantement! »

Fascination

Autre hasard! Deux jours après, une émission de « Passe-moi les jumelles » sur la RTS consacrée à la même artiste. Christine Aymon, voix suspendue, mutine et vive dans son univers niché à Vérossaz, un hameau de trois habitations où cohabite la famille Aymon, l'artiste, son mari, ses garçons, belles-filles et petits-enfants. « A chaque fois, la même détente, sans faux-semblant, une capacité à créer un rapport vrai entre les gens », note Fanny Anderegk. C'est bel et bien une fascination à la fois pour l'artiste et pour la densité de ses créations en bois organiques et sauvages. Mais plus qu'une autre, une œuvre va captiver l'attention de notre interlocutrice: une oie en plein vol!

Une oie de nos basses-cours? Non. Une oie sauvage. De celles qui volent longtemps sur de vastes contrées, en rang parfait avec leurs congénères. Pourquoi? « Je ne sais pas ce que j'ai avec ces volatiles, dès que je les vois voler, je pleure. Elles me touchent, réveillent quelque chose en moi.

plein vol

Au Québec, j'ai changé mon itinéraire de voyage pour les voir voler », explique Fanny Anderegg. Comme elles, la chanteuse est programmée pour voyager. « Un petit sou en poche et me voilà partie seule en Finlande, au Canada, en Inde. Les voyages m'ont permis de me confronter à moi-même, d'échapper à mon cocon, de faire face à l'inattendu et à l'inconfort. »

Un verre de vin plus tard, notre interlocutrice revient sur la naissance de sa foi protestante. Née d'une famille non croyante, elle entend parler du pasteur de Corgémont qui avait « l'art de déceler les talents ». Grâce à cette rencontre, elle décide de suivre le catéchisme, dirige un chœur d'église, obtient son certificat d'organiste et assure durant de longues années les offices du dimanche matin. Que reste-t-il de ces années dédiées à l'église ? « Je compose des morceaux pour qu'ils soient lumineux. Ce n'est pas toujours dans une optique religieuse mais l'intention n'est jamais très loin ! » confie Fanny Anderegg.

Fragilité de la vie

Revenons à Christine Aymon. Elle est « une bâtisseuse d'images et de rêves » qui s'attaque aux grosses constructions en bois. Elle construit, rabote, découpe, râpe, cisèle, taille, meule les reliefs. Son univers se compose principalement de personnages figuratifs, femmes et hommes, elle qui dit avoir longtemps maintenu « une distance prudente envers les humains ». Derrière ces personnages « qui font penser à des marionnettes désarticulées », on sent la nécessité de se confronter à la fragilité de la vie humaine.

Justement ! Dans sa dernière exposition, elle présente une série d'oies sauvages prises en plein vol. Elles semblent réelles tant la minutie des détails apportée à ses anatidés en est confondante. Chez Christine Aymon, la question humaine est toujours au centre. Pour elle, « l'oie représente l'immigration. Elle est avant tout liée à une grande souffrance chez ces peuples déplacés ».

Ces mêmes questions, Fanny Anderegg se les pose aussi, autrement, dans ses chansons tout d'abord. Après avoir recueilli des témoignages auprès de migrants, elle a dédié les chansons de son album *Home* à cette thématique. Ensuite dans son travail en milieu scolaire auprès des enfants issus de l'immigration : « L'exode et la condition des réfugiés me touchent énormément. Bon nombre de mes chansons portent sur ce thème. J'ai l'impression que l'on ferme nos portes à l'autre, par peur j'imagine », déplore la jeune femme.

Les œuvres de Christine Aymon sont créées pour disparaître. « J'ai toujours aimé les objets qui ont le passage du temps en eux », explique l'artiste, « mes sculptures finiront un jour dehors et pourriront de leur belle pourriture. Ce n'est pas mal comme fin ! ». Et Fanny Anderegg de surenchérir : « L'important n'est pas l'objet lui-même, mais son cheminement, l'émotion qu'il a suscitée. Avoir ce détachement-là, c'est comprendre l'inconstance de la vie et la constance de l'éphémère. »

► Khadija Froidevaux

Bio express

Fanny Anderegg a 39 ans. Elle a étudié le chant au Conservatoire de Montreux, avant d'obtenir son diplôme de pédagogie à la Haute école de musique, section Jazz, de Bâle. La chanteuse crée un quartette à la fin de ses études et se lance plus dans la composition et la création. En 2005, paraît son premier disque, *La figlia dal Vent*, des poèmes romanches de Luisa Famos (1930-1974). En 2006, un pèlerinage à St-Jacques-de-Compostelle donne naissance à l'album *Le 8^e jour*. En 2010, sortie d'un nouvel opus *Home*, *HAPAX* et *L'HORÉE* en 2017. Prochain album prévu en 2019.



Redécouvrir Zwingli



CINÉMA On a connu Luther sous les traits de Joseph Fiennes. C'est désormais l'allemand – et tout aussi charismatique – Max Simonischek qui nous fait redécouvrir Ulrich Zwingli (1484-1531), figure-clé de la Réforme zurichoise, dans un film en salles ce mois-ci. Cette production – l'une des plus chères de Suisse – se centre sur les moments forts du parcours de cette figure-clé pour l'histoire de Zurich et du pays.

Le Réformateur se déroule du point de vue d'Anna, une veuve qui noue une relation proche avec Zwingli, curé de Zurich depuis 1521, et qui prêche la Réforme avec succès. Partagée entre sa croyance catholique et son amour pour cette figure libératrice, elle incarne tous les tiraillements de Zwingli, penseur hors normes et homme d'action dans un monde en pleine mutation. L'action de ce réformateur auprès des pauvres que dans le domaine de l'éducation fait de lui l'un des fondateurs d'une société moderne, capable d'accompagner – et d'émanciper – ses contemporains d'une époque encore imprégnée des représentations du Moyen-Âge.

Le film cherche à montrer Zwingli comme un humain, avec toutes ses contradictions. Et dont les questionnements, certes particulièrement aigus à l'époque, restent d'actualité : jusqu'où faut-il se battre pour ses convictions ? ► C. A.

Le Réformateur (Zwingli) – sortie le 27 mars 2019 (durée 128'). Informations sur www.zwingli-film.com.

Devenir soi-même

SPIRITUALITÉ Résister aux exigences insensées de l'époque et construire consciemment le sens de sa vie. Par des voies différentes, le pasteur réformé Claude-Henri Vallotton et l'écrivain Alexis Jenni, proche des Jésuites, emmènent leurs lecteurs vers une vision à la fois lucide, exigeante et sereine de l'existence. Tous deux résistent aux injonctions de vitesse, d'efficacité, de succès apparent.

Le premier fait la part belle au corps et à l'amour, en acceptant ses limites, avec un humour caustique et tendre, et une jubilation tranquille qui font du bien.

Le second s'appuie sur les philosophes et la Bible pour aboutir, par des réflexions concentriques, à son point central : il s'agit d'« espérer dans la désespérance ».

Puisqu'« aucune explication ne peut venir à bout de l'énigme du mal qui prolifère sur la Terre » [tandis que Dieu regarde], Vallotton conclut : « Il ne me reste qu'à repartir de moi-même et de l'humain pour construire peu à peu un sens à l'existence. »

En prenant du recul pour observer, la bonne question n'est pas « qui suis-je ? » mais « où suis-je ? » : en moi, dans la relation, dans la société, dans le monde des idées. Cette question « déroule un fil conducteur qui m'aide à devenir moi-même à longueur de vie dans des situations nouvelles. (...) J'avance vers le cœur de l'existence qui, comme le moyeu d'une roue, reste vide pour recevoir ce qui lui donne de l'espérance et donc du sens ». Et le message chrétien « redevient une bonne nouvelle de libération. »

▲ **Jacques Poget**

Jusqu'ouïrons-nous ? par Claude-Henri Vallotton, L'Harmattan, 144 p.

Vertus de l'imperfection, par Alexis Jenni, Bayard, 117 p.



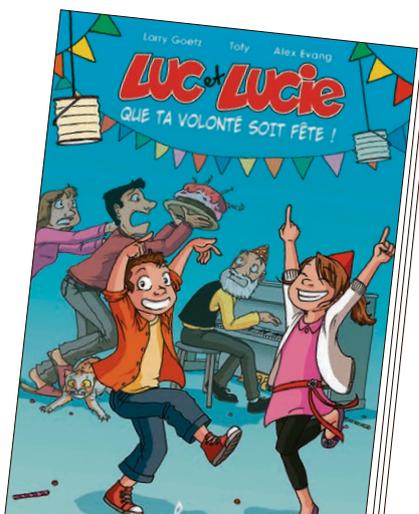
Mots d'enfants

BD Luc et Lucie sont deux enfants qui abordent les questions de foi de manière toute naturelle. Leur approche insouciante produit souvent des perles humoristiques face aux situations du quotidien. Avec leur famille et leurs amis, ils parlent ouvertement de Dieu, de la Bible et abordent des thèmes tels que le partage, la patience ou encore la jalousie.

Alors qu'ils sont chargés de mettre en place les décorations de Noël, Luc et Lucie se trompent de carton en fouillant le grenier. Les deux enfants organiseront finalement une fête d'anniversaire avec ballons et cotillons, ce qui n'est au fond pas tout faux...

Les planches qui composent l'album ont auparavant été publiées dans la revue *Tournesol*, le magazine de bande dessinée de la Ligue pour la lecture de la Bible, créé en 1960. Les personnages de Luc et Lucie sont apparus pour la première fois dans les années 1990. En 2013, ils adoptent un tout nouveau look grâce à la plume du scénariste Larry Goetz, aux traits de la dessinatrice Tofy et à l'apport du coloriste Alex Evang. Une bande dessinée à lire en famille pour susciter rires et réflexion. ▲ **Nicolas Meyer**

Luc et Lucie - Que ta volonté soit fête!, scénario de Larry Goetz, dessin de Tofy, couleur d'Alex Evang, Valence, Editions LLB, 2018, 42 p.



Entrer dans la Bible au quotidien

CONNAISSANCE Ce commentaire du *Nouveau Testament* en deux volumes constitue un événement éditorial. Pourquoi? Parce qu'il n'est pas paru pareil ouvrage depuis bien longtemps. Et parce qu'il a fallu à son auteur, le théologien et journaliste Antoine Nouis, dix ans de travail.

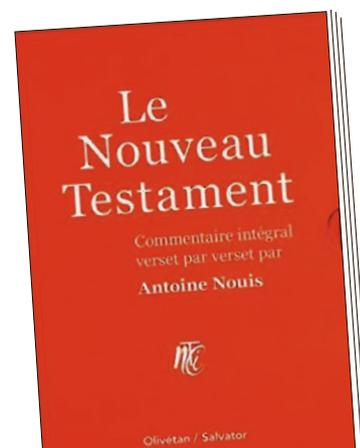
Il ne s'agit pas d'un traité universitaire pour des spécialistes d'exégèse mais bien d'un ouvrage destiné à tout lecteur de la Bible, constitué de notes multiples qui accompagnent, verset par verset, le texte de La Nouvelle Bible Segond (Société biblique de Genève, 2007). Ainsi trouvera-t-on nombre de remarques pertinentes qui aideront, par exemple, à préciser la cohérence d'un texte, avec des informations diverses, citations d'écrivains, anecdotes ou petits récits et paraboles, mais aussi des rappels éclairants de la tradition rabbinique.

Il y a là tout un matériel d'observations très riche d'interprétations dont le lecteur fera son miel. Il faut dire que dans ce travail d'explicitation, l'auteur est habité avant tout d'un souci pastoral d'accompagnement spirituel du lecteur : que peut signifier ce texte et comment répondre aux attentes du chrétien d'aujourd'hui?

La lecture est aisée, la plume alerte et riche de sens. Un livre à garder à portée de main, pour le plus grand bien de notre réflexion biblique quotidienne.

▲ **Jacques Perrier**

Le Nouveau Testament. Commentaire intégral verset par verset, par Antoine Nouis, Olivetan et Salvator, 2018, 1600 p.



Une lutte inégale

Se battre contre les abus des entreprises minières aux côtés des communautés locales : c'est le travail de Sœur Nathalie Kangaji en République démocratique du Congo (RDC). Elle est soutenue par Pain pour le prochain et Action de Carême.

PARADOXE Elle n'est pas facile à joindre, Sœur Nathalie. Cette avocate un peu particulière est souvent sur les routes. Son rôle ? Coordinatrice du Centre d'aide juridico-judiciaire (CAJJ) en République démocratique du Congo (RDC). Elle défend les droits des communautés locales de Kolwezi, un important centre minier dans la province du Katanga, au sud-est du pays, qui compte 400 000 habitants.

Cette zone est un réservoir mondial de cobalt et de cuivre. Une dizaine de multinationales, en particulier le groupe suisse de matières premières Glencore, y exploitent des mines à ciel ouvert. Une manne pour tous les ouvriers installés là, qui en tirent leurs revenus. Et une malédiction aussi, pour bon nombre de villages ruraux, à 30 ou 40 kilomètres de la ville principale, touchés par des pollutions minières.

Les femmes en première ligne

Les femmes sont particulièrement impactées par cette activité. « Les femmes sont en charge des ménages. Quand une rivière est polluée, elles sont les plus directement touchées car elles doivent faire des kilomètres pour s'approvisionner ailleurs. Et lorsque les terres agricoles sont affectées, elles perdent tous leurs moyens de subsistance, ce qui accentue encore

leur précarité », détaille Sœur Nathalie.

L'avocate se rend sur place, accompagne les villageois et les villageoises dans leurs demandes d'indemnisation et les défend devant les tribunaux. « C'est un travail titanesque. Car devant les juges, il y a des hordes d'avocats financés par les multinationales qui en ont les moyens. Il faut pouvoir produire des rapports et des expertises. »

Une mission assurée par les juristes du CAJJ. Récolter les preuves, rédiger les rapports implique des frais de transport et de communication. Depuis cinq ans, Pain pour le prochain et Action de Carême soutiennent l'organisation dans le paiement de ces charges ainsi que des salaires.

Une exploitation irresponsable

Une action d'autant plus nécessaire que la situation se dégrade. Nathalie Kangaji le sait bien, son propre père travaillait dans les mines de cobalt voilà 30 ans. « Il n'y avait qu'une entreprise dans la zone. En 2002, le gouvernement a ouvert l'investissement minier aux étrangers. L'afflux des multinationales a été massif. »

Pour Sœur Nathalie, « l'exploitation minière peut avoir des impacts positifs ». Mais pas de la façon dont elle est effectuée aujourd'hui. « Ces entreprises ont détruit la dignité humaine, les communautés locales et l'environnement de manière catastrophique. » Le combat du CAJJ ressemble à celui de David contre Goliath : il est parfois victorieux ! En 2016, Glencore a accepté de dépolluer des régions agricoles contaminées par l'une de ses filiales. « Ils ne l'ont fait qu'à moitié, ils se sont contentés de déverser de la terre propre sur de la terre polluée », souligne Chantal Peyer, responsable Entreprises et droits humains pour Pain pour le prochain. Mais ils ont versé des dédommagements. Donc reconnu leurs actes.

▲ Camille Andres



Sœur Nathalie Kangaji constate les dommages miniers. « Ils sont multiples et toujours imprévisibles. Il s'agit en général de pollution de l'eau, de l'air ou du sol. »

50 ans de mobilisation

Depuis l'hiver 1969, *Action de Carême*, *Pain pour le prochain* et *Etre Partenaires* plus récemment organisent une campagne œcuménique annuelle autour de la dignité et du respect des droits humains. Les femmes et leur engagement sont au cœur de la campagne de cette année. Sœur Nathalie Kangaji sera présente en Suisse du 19 au 31 mars prochains pour parler de son combat.

- **Du 6 mars au 21 avril 2019**: Campagne œcuménique 2019.
- **Samedi 30 mars 2019**: vente de roses équitables.
- **Samedi 13 avril 2019**: célébration œcuménique et soupe du jubilé, place de la Gare, à Berne.
- Exposition de 50 portraits de femmes : à Berne, **le samedi 13 avril 2019**.

Pour faire un don en faveur de la Campagne œcuménique : CCP 46-7694-0.

Toutes les infos sur : www.voir-et-agir.ch.

Sur les ondes!

TV

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS
La 1ère, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires.

Le 9 mars, documentaire « Vera Baboun, une voix pour la paix ». Palestinienne et chrétienne, Vera Baboun est la première femme maire de Bethléem, cette ville au cœur du message chrétien depuis deux millénaires, et a gagné à ce poste une aura internationale.

Le 23 mars documentaire « Une voix dans le désert. L'église Saint-Louis de Tourcoing. » Un artisan décide de rénover une église de quartier abandonnée depuis 9 ans.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Célébrations

Chaque dimanche, sur Espace 2, à 9h, messe et à 10h, culte.

Notre sélection

Hommage à Zaric Une série d'artistes (musiciens, auteurs, plasticiens...) rend hommage au sculpteur romand Zaric à l'Eglise Saint-François à Lausanne. Lancement le **5 mars**, à **19h30**, par une lecture de et avec Marion Muller-Colard. **Jusqu'au 30 juin**. Infos : www.espritsainf.eerv.ch.

LES FEMMES DE LA BIBLE

CHAQUE MOIS, UN SECOND RÔLE FÉMININ MIS EN LUMIÈRE

Noémie, la belle

Généralement, c'est Ruth, la belle-fille de Noémie, qui occupe le devant de la scène. Elle est louée pour son dévouement et son intégration au sein du peuple d'Israël. Mais on n'a pas assez prêté attention à celle qui fut le cerveau de l'action : sa belle-mère, Noémie.

L'auteur de cette page



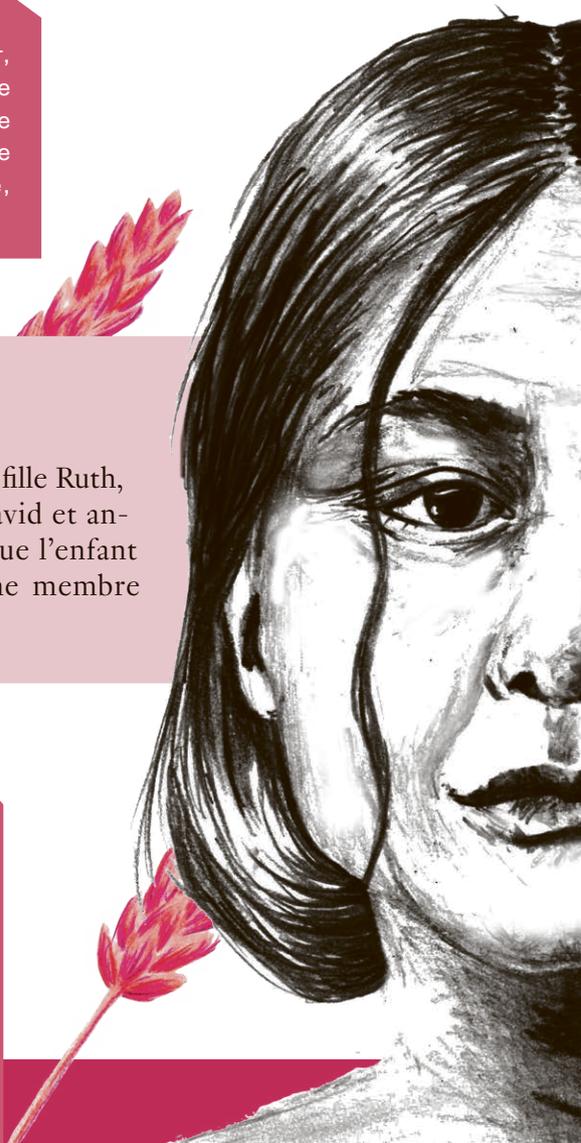
Elisabeth Parmentier, professeure de théologie pratique à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Genève, Chaire Irène Pictet.

Postérité

Noémie devint, grâce à sa belle-fille Ruth, l'arrière-grand-mère du roi David et ancêtre de Jésus. C'est par elle que l'enfant d'une païenne fut reçu comme membre du peuple d'Israël.

L'anecdote

Ruth disparaît de l'action finale, car le fils conçu avec Booz est récupéré par Noémie qui l'élève. Les voisines proclament : « Un fils est né à Noémie ! », et ce sont elles qui choisissent son nom : Obd.



le-mère de Ruth

AVENIR Noémie est une veuve qui revient à Bethléem après de longues années au pays de Moab (région montagneuse de l'actuelle Jordanie, qui s'étend le long de la mer Morte). Elle s'y était rendue avec son mari pour fuir la famine. Mais son mari et ses fils y étant morts, c'est « vide » et « amère » qu'elle retourne chez elle. Ses deux belles-filles, des païennes moabites, veulent la suivre, mais Noémie les renvoie car des femmes sans maris et sans fils n'ont pas d'avenir.

Pourtant le livre de Ruth, en quatre chapitres, ouvre un avenir inespéré. Noémie, qui se plaint de l'abandon de Dieu,

pourra compter sur Ruth, l'une des deux belles-filles. Ruth s'engage envers le Dieu de Noémie à une fidélité sans faille: « Ton peuple sera mon peuple, ton Dieu sera mon Dieu (...) Que l'Éternel me traite avec la rigueur la plus extrême si rien d'autre que la mort ne me sépare de toi » (Rt 1,17).

Noémie prend ensuite le pouvoir sur Ruth! Elle envoie sa belle-fille glaner les épis laissés par les moissonneurs. Un de ses proches parents, Booz, remarque la jeune femme, la protège, lui donne de l'orge et du blé. Noémie la pousse même à une action-séduction: elle envoie Ruth maquillée et parée, de nuit, au pied de Booz endormi

après la moisson. Touché par l'intérêt et par la fidélité de Ruth pour sa belle-mère Noémie, celui-ci décide de « racheter » les biens du défunt mari de Noémie, et prend Ruth pour femme, comme le recommandent les lois de l'époque. L'héritage demeure en famille, car Ruth conçoit un fils. Il sera élevé par Noémie et reconnu par le voisinage et le village comme fils d'Israël.

Épilogue et finalité du récit: ce fils d'une femme païenne méritante sera le grand-père du roi David, ancêtre de Jésus. L'opération-descendance est orchestrée par Noémie, servie par le dévouement de Ruth, sa belle-fille moabite. ▀

Le message pour aujourd'hui

Toute l'attente pour l'avenir est ici concentrée sur la descendance et la famille, affaire de femmes. Mais le texte utilise les termes de « sauveur », de « libérateur » et de « racheteur » pour évoquer cet avenir.

Derrière le sens littéral du rachat des biens des défunts et de la femme se profile déjà le salut, qui va se poursuivre avec un futur descendant de cette lignée: Jésus. Son arbre généalogique croît par cet engagement des femmes pour assurer un avenir, rendu possible par une étrangère qui sut écouter sa belle-mère! Les voies que choisit Dieu sont imprévisibles et inédites: là où il n'y avait plus d'avenir, c'est une étrangère qui l'apporte. L'arbre généalogique de Jésus est métissé bien avant sa venue.

Le verset

« Et les femmes dirent à Noémie: 'Béni soit l'Éternel, qui ne t'a pas refusé aujourd'hui un libérateur; que son nom devienne célèbre en Israël! Il consolera ton âme et soutiendra ta vieillesse; car c'est ta belle-fille qui l'a enfanté, elle qui t'aime et qui vaut mieux pour toi que sept fils » (Rt 3,15).

Pour aller plus loin

La judéité se transmet (encore aujourd'hui) par la mère. Ruth – qui est païenne – est donc dessaisie de l'enfant. Noémie endosse le rôle de mère adoptive et le chœur des voisines s'en fait témoin: l'ancêtre de Jésus devient un vrai juif.



LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



26
Catholiques
et homosexualité

27
Théâtre
à La Côte

28
Agenda

38
Cultes

Une semaine sans manger

Durant le temps de carême, des semaines de jeûne sont organisées à travers toute la Suisse romande. Quatre groupes se retrouveront dans le canton de Neuchâtel.



ABSTINENCE Cela fait plus de douze ans qu'un groupe de jeûneurs se réunit chaque année à La Chaux-de-Fonds. « Nous sommes ouverts à toute personne intéressée à nous rejoindre », souligne Juliette Leibundgut. Elle en est à son septième jeûne et compte bien poursuivre cette expérience encore quelques années. « Plus j'avance en âge, plus je commence à ressentir la fatigue. J'adapte donc mon jeûne en

prenant un peu de jus d'avoine et quelques légumes durant la semaine », ajoute la retraitée.

Bien que certaines personnes ne boivent que de l'eau ou des tisanes, la plupart des participants consomment des jus de fruits, des légumes et des bouillons. « L'essentiel est de pouvoir vivre pleinement la dimension spirituelle de la semaine », note la pasteur Delphine Collaud, qui re-

« Il est primordial de pouvoir libérer du temps »

lance cette année un groupe dans la paroisse de l'Entre-2-Lacs. « Il est également primordial de pouvoir libérer du temps, de ne pas avoir trop d'obligations annexes », complète-t-elle.

Les participants se retrouvent chaque soir pour un moment de partage et de méditation. Certains vont également marcher ensemble durant la journée. « Le soutien de l'équipe est très important », note Jocelyne Mussard, responsable Terre Nouvelle de la paroisse de Neuchâtel. Elle se lance cette année dans sa première semaine de jeûne complète. « Personnellement, je mets cette démarche en lien avec les actions qui se font en faveur du climat et de la terre ».

Les groupes de jeûne sont œcuméniques ou interconfessionnels. A noter qu'une préparation d'une semaine est nécessaire avant d'entamer une telle expérience. Des séances d'informations ont lieu dans les différentes paroisses.

► **Nicolas Meyer**

Semaines de jeûne

NEUCHÂTEL

Lu 25 au sa 30 mars. Info le mercredi 6 mars, après la messe de 18h15, à la crypte de la basilique. Contact : Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

LA BARC

Ve 5 au je 11 avril. Info le lundi 11 mars à 20h à la salle de paroisse de Colombier. Contact : Anne-Marie Fiaux, 032 841 27 13.

L'ENTRE-2-LACS

Lu 18 au di 24 mars. Contact : Delphine Collaud, pasteur, 032 754 33 62, 079 312 52 43.

LA CHAUX-DE-FONDS

Di 31 mars au di 7 avril. Info le mardi 5 mars à 19h30 à la chapelle allemande. Contact : Juliette Leibundgut, 032 968 30 30, juliette.leibundgut@gmail.com.

Eclairages catholiques sur l'homosexualité

À l'heure de la réflexion concernant le mariage pour tous, l'association Arc-en-ciel propose une conférence avec deux personnalités catholiques.



PERSPECTIVES Alors que les discussions relatives à l'union des personnes de même sexe préoccupent les Eglises réformées, les positions d'autres

confessions sont nettement moins connues. Afin d'élargir la réflexion, l'association Arc-en-Ciel LGBT & Alliés, qui réunit des personnes de toutes confessions du canton de Neuchâtel, a souhaité donner la parole à deux protagonistes issus du monde catholique.

Michel Anquetil est au bénéfice d'une maîtrise en théologie. Il est catholique pratiquant, engagé dans le milieu homosexuel chrétien et lui-même en couple avec son compagnon depuis

trente ans. Il est également l'auteur de *Chrétiens homosexuels en couple, un chemin légitime d'espérance*, paru chez Edilivre en 2018. Joël Pralong est curé depuis près de trente ans et désormais supérieur du séminaire diocésain de Sion. Il s'est senti appelé au sacerdoce par son expérience d'infirmier en psychiatrie. Ses livres s'intéressent aux voies spirituelles qui aident l'humain à grandir, avec ses failles, ses manques et ses fragilités. Il

présentera son livre *Qui suis-je pour juger mon frère homosexuel?*, paru aux Editions Saint Augustin en 2016. ▲

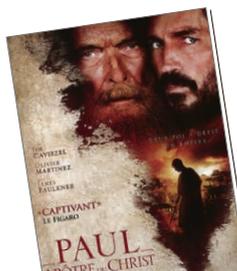
Conférence

À l'heure du mariage pour tous... **Me 20 mars, 19h**, Bibliothèque publique et universitaire (BPU), salle de lecture (2^e étage), Place Numa-Droz 3, Neuchâtel.

La sélection COD

DVD Paul, apôtre du Christ. Alors que l'empereur Néron règne sur Rome, Paul est en prison, dans l'attente de son exécution. En dépit des risques encourus, Luc l'évangéliste vient le visiter pour le reconforter mais aussi pour l'interroger afin de transcrire ses paroles et faire sortir clandestinement ses lettres adressées à la communauté chrétienne. Sous le joug de Néron et malgré la menace de persécutions inhumaines, ces hommes et ces femmes vont répandre l'évangile de Jésus-Christ, et changer le monde.

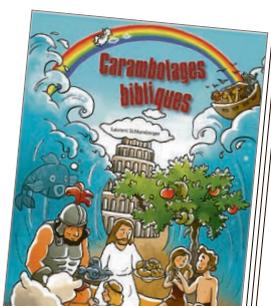
Andrew Hyatt, Paris: SAJE Distribution, 2018, 107 minutes.



LIVRE-JEU Carambolages bibliques. Ce livre-jeu est fait pour naviguer, seul, en groupe, en famille, à travers les principaux récits de la Bible.

Le livre contient 40 histoires bibliques réparties sur 160 languettes. On peut les interchanger, composer de nouvelles histoires ou faire deviner aux autres un récit. En tout, 2.5 millions de combinaisons différentes, cocasses, provoquantes sont possibles. De belles parties de fous rires en perspective.

Laurent Schlumberger, Lyon: Olivétan, Lausanne: OPEC, 2018.



LIVRE La sagesse expliquée à ceux qui la cherchent. Comment être soi et s'accorder au monde? Devenir plus aimant et vertueux? Trouver le chemin de la libération intérieure? Grandir dans la joie et trouver la sérénité? Autant de questions auxquelles Frédéric Lenoir, lui-même en quête de sagesse depuis l'adolescence, répond avec sincérité et simplicité, nous conduisant à sa suite sur les traces de ses inspirateurs, tels Épicure, Epictète, le Bouddha, Tchouang-tseu, Montaigne, Spinoza ou Etty Hillesum, s'inspirant même de la sagesse des enfants. Un livre lumineux et dense.

Frédéric Lenoir, Paris: Seuil, 2018, 113 pages.



Infos pratiques

Le COD, centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous.

Peseux

Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch.
Horaires: lu 14h-17h30, ma 13h-18h, me-je-ve 9h-11h30.

La Chaux-de-Fonds

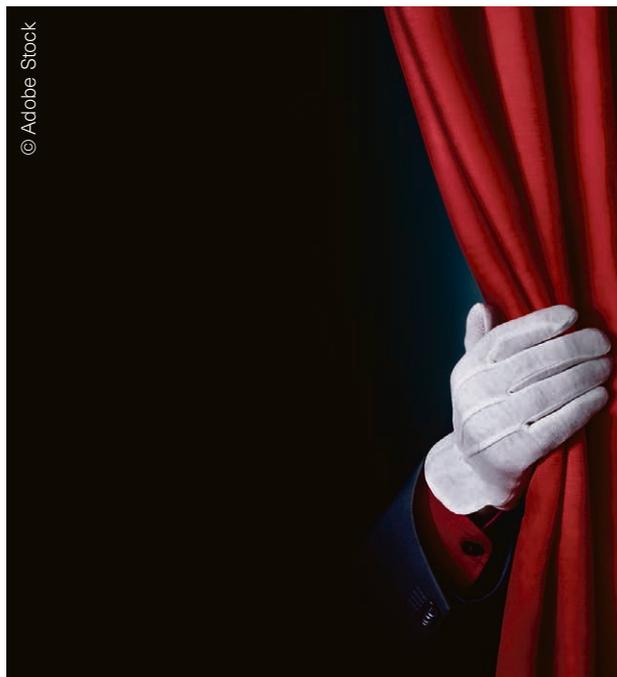
Numa-Droz 75, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch.
Horaires: lu 9h-11h30, ma 14h-17h30, je 14h-17h30.
Infos: www.cod-ne.ch.

Les paroissiens de La Côte sur scène

Le samedi 23 mars prochain, la paroisse de La Côte organise une fête autour d'une pièce de théâtre écrite et jouée par ses paroissiens.

HÉRITAGE Le pasteur Berger de Corcelles-Cormendrèche est chargé de rechercher une héritière inconnue. S'il y parvient, sa paroisse recevra la manne providentielle de cent mille francs. Toutefois, la mission s'avère complexe... Le défunt, que tout le monde croyait sans descendance, avait une fille. Le pasteur part donc interroger des personnes qui pourraient lui fournir des informations sur l'identité de cet enfant. Au fil des rencontres, il en apprend chaque fois un peu plus sur le passé de ce personnage qui avait une assez mauvaise réputation.

Voici en quelques lignes, le résumé de la pièce « L'héritière mystérieuse », écrite par Ann Robert, Daniel Bornoz et Anne Jeanneret. Les trois comparses n'en sont pas à leur première création: cela fait maintenant vingt-sept ans qu'ils écrivent des pièces originales, jouées dans le cadre de la paroisse. Ann Robert, ancienne bibliothécaire et présidente de paroisse apprécie particulièrement de créer des intrigues « locales » dans lesquelles la vie paroissiale sert de toile de fond. « Dans une autre



© Adobe Stock

« Des intrigues locales sur fond de vie paroissiale »

de nos pièces, un nouveau pasteur qui n'était pas marié est arrivé dans la paroisse. Chacun voulait absolument lui trouver chaussure à son pied, ce qui n'a pas manqué de créer des situations cocasses », ajoute-t-elle.

Ce spectacle s'inscrit dans une fête paroissiale avec repas et animations.

Un événement convivial auquel tous sont cordialement invités. **► Nicolas Meyer**

Paroissiale 2019

Sa 23 mars, 13h30 - 22h, salle de spectacles de Corcelles.

Dès 13h30, rencontre autour d'un café.

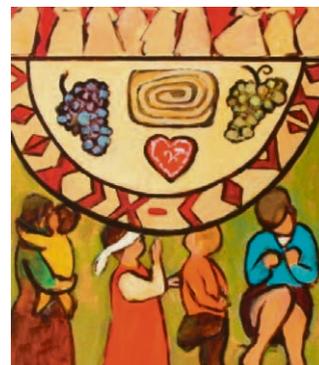
14h30, pièce de théâtre.

16h30, animation proposée par des jeunes.

17h30, apéritif puis souper.

20h30, reprise de la pièce de théâtre.

Journée mondiale de prière (JMP)



TRADITION Chaque année, dans plus de 170 pays à travers le monde, des chrétiens de toutes confessions prient ensemble à l'occasion de la Journée mondiale de prière (JMP). Pour 2019, la liturgie de la célébration a été préparée par des femmes de Slovénie autour de la parabole du banquet tirée de l'Évangile de Luc « Venez car tout est prêt » (Luc 14 : 15-24).

Célébrations

NEUCHÂTEL Ve 8 mars, 14h, Foyer du Temple du Bas, précédé d'un repas communautaire.

LE JORAN Ve 1^{er} mars, 20h, temple de Boudry, permanence de prières de 16h à 19h.

Lu 4 mars, 20h, église catholique de Bevaix.

Di 10 mars, église évangélique de la Béroche, Gorgier: 10h.

ENTRE-2-LACS Ve 1^{er} mars, 19h30, chapelle des dix-mille Martyrs, Le Landeron.

LA CHAUX-DE-FONDS Ve 8 mars, 9h30 et 15h30, Armée du Salut, Numa-Droz 102.

NEUCHÂTEL

ACTUEL

Lancement de la campagne

Di 10 mars, 10h, Collégiale, culte d'entrée dans le carême.

Soupes de carême

Sa 23 mars, 18h, Serrières, après la messe à l'église de Saint-Marc. **Di 24 mars, 12h**, foyer de l'Ermitage, après le culte à la chapelle de l'Ermitage. Date à préciser pour la soupe de carême à la Collégiale.

Semaine de jeûne

Du lu 25 au sa 30 mars. Une information est prévue à la suite de la célébration des Cendres, le 6 mars, à la crypte de la basilique. Infos : jocelyne.mussard@eren.ch, 078 891 01 99. Voir page 25.

Vente de roses

Sa 30 mars, 9h-14h, rue de l'Hôpital, vers Migros.

Culte Terre Nouvelle

31 mars, 10h, Collégiale, sur un thème de la campagne.

Soirée œcuménique cantonale

Je 21 mars, 19h15, des informations suivront.

Journée festive à Berne

Sa 13 avril, 10h30, Heiliggeistkirche, Berne. Culte pour fêter ensemble les 50 ans de la campagne œcuménique, suivis de soupe et animations sur la Bahnhofplatz.

Informations

La thématique de l'aide au développement, de la coopération, de l'écologie et de la transition vous intéresse? Venez rejoindre l'équipe Terre Nouvelle. Renseignements : jocelyne.mussard@eren.ch ou 078 891 01 99.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Groupe de prière paroissial

Ma 26 février et 26 mars, 17h, temple du Bas. Moment mis à part pour prier pour les activités paroissiales et les personnes qui les animent, mais aussi pour les divers événements mondiaux. Entrée côté banque Cler.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h, temple du Bas, salle du refuge.

Accueil café migrants

Chaque jeudi, 14h-17h, Centre paroissial des Valan-

gines. La paroisse propose un lieu d'accueil chaleureux où chaque migrant habitant Neuchâtel et ses environs est attendu et bienvenu. Accueil-rencontre autour d'une boisson et de quelques douceurs, coin cybercafé avec quelques ordinateurs à disposition et une connexion internet, cours et ateliers de français, aide aux devoirs pour les enfants, jeux pour petits et grands. Infos : Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Lecture biblique œcuménique

Lu 4, 18 mars et 1^{er} avril, 14h, lieu à définir. Contact : Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Repas communautaire

Ve 8 mars, 12h, temple du Bas.

Session œcuménique de préparation au mariage

Ve 8 mars, 20h-22h et sa 9 mars, 9h-17h, église Saint-Norbert, Dîme 81. Infos : Ysabelle de Salis, 032 535 06 71, ysabelle.desalis@eren.ch. Inscription auprès du secrétariat des paroisses catholiques de Neuchâtel, 032 725 19 59, cure.neuchatel@cath-ne.ch.

Culte « Parole et musique »

Sa 9 mars, 18h, chapelle de la Maladière, suivi d'un apéritif.

Partage biblique

Lu 11 mars, 20h, foyer de l'Ermitage. « Jésus, une prière décalée », parcours des textes sur la prière dans les Evangiles en suivant le cours biblique par correspondance de l'Office protestant de la formation. Prix des fascicules : 45 fr.

Campagne de carême

NEUCHÂTEL Depuis cinquante ans, Pain pour le prochain et Action de Carême s'engagent dans la campagne œcuménique pour un monde plus juste. L'engagement en faveur des droits de l'homme et de la dignité humaine est le fil rouge des campagnes menées au cours des dernières décennies. Ce sera également le cas pour cette campagne 2019 où le renforcement des droits des femmes est au cœur des préoccupations. Voir article page 21. Avec son slogan « Ensemble avec des femmes engagées – ensemble pour un monde meilleur », elle met en lumière le combat courageux de femmes à travers le monde, des femmes qui font preuve de créativité, de persévérance et d'imagination. Ce sont des éléments essentiels à la création du monde de demain, afin de faire valoir les droits des femmes et de leurs familles, et préserver leurs moyens de subsistance.



Inscription : Monique Vust, 032 724 10 07, m.f.vust@sunrise.ch.

Session œcuménique de préparation au baptême

Ma 12 mars, 20h, salle de paroisse catholique Vieux Châtel 6. Une soirée pour réfléchir ensemble, partager questions et réponses sur le baptême et sur l'Eglise avec d'autres parents. Une séance intéressante à suivre, peut-être même pour permettre de décider ou non de demander le baptême pour un enfant ou pour soi-même. Parrains et marraines sont cordialement invités. Infos : Julie Paik, 076 568 54 11, julie.paik@eren.ch.

Rendez-vous de l'amitié

Me 13 mars, 14h30-17h, Centre paroissial des Valangines. « La découverte de l'Ethiopie », par Claire Humbert. Infos : Françoise Morier, 061 691 99 67.

Groupe biblique œcuménique

Me 13 mars, 18h30, salle de paroisse catholique de Saint-Norbert. « Pergame et Thyatire », Apocalypse 2,12-29. Infos : Christophe Allemann.

Culte familles et soirée jeux

Sa 16 mars, 18h, temple de La Coudre. Culte pour les familles suivi d'un pique-nique canadien et d'une soirée jeux, pour petits et grands, dans l'idée de partager des moments ludiques et conviviaux. Infos : Christophe Allemann, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Prière commune de Taizé

Di 17 mars, 18h, église Saint-Pierre, Boudry.

Assemblée de paroisse

Sa 23 mars, 10h-12h, temple du Bas. L'ordre du jour sera diffusé début mars lors des cultes et sur le site internet paroissial.

Groupe café-partage

Date à préciser, temple de La Coudre. Ce groupe propose un temps de méditation et de prière, suivi d'un moment de discussion autour des thèmes de la foi, de la famille et de l'éducation. Toute personne désireuse de vivre sa foi dans l'échange et l'amitié est bienvenue. Infos : Françoise Arnoux Liechti, 032 753 06 27 et Laurence Surdez, 032 725 85 60.

JEUNESSE

KT 2

Ma 5 mars, 18h-20h, Centre paroissial des Valangines. Scène 8 : « Se dédier corps et âme. Jusqu'où peut-on aller ? » Certaines personnes ont donné leur vie pour une cause... Quel regard l'Evangile nous apporte-t-il à ce sujet ? Réflexions sur les différents sens de l'engagement. Pique-nique. **Ma 12 mars, 18h-19h30**, Centre paroissial des Valangines. Scène 9 : « Dieu à la rue. » Y a-t-il des nécessiteux, des sans-abri chez nous ? Que fait la société, que fait l'Eglise pour les soutenir ? Rencontre avec le responsable de l'Aumônerie de rue en ville de Neuchâtel. Pique-nique. Infos : Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Culte de l'enfance La Coudre

Chaque vendredi, 15h30-17h, temple de La Coudre, sauf pendant les vacances scolaires. Thème de l'année : « Les voyages dans la Bible ». Les enfants de 6 à 13 ans sont accueillis à la sortie

de l'école avec un goûter. La séance débute à 16h et permet aux enfants de découvrir les thèmes proposés par le biais de chants, de prières, de films et d'histoires bibliques. Ce groupe n'est pas réservé aux enfants de La Coudre, il accueille volontiers des enfants provenant d'autres quartiers de la ville, notamment Chauxmont. Infos : Christophe Allemann, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch et Michèle Scarnera, 032 724 39 21, scarnera@net2000.ch.

Eveil à la foi

Me 13 mars, 15h30-17h30, Centre paroissial des Valangines. Pour les enfants de 2 à 6 ans accompagnés d'un parent, grand-parent ou d'un autre adulte. Les frères et sœurs plus jeunes ou plus âgés sont les bienvenus. Un moment à part dans la semaine pour découvrir la vie spirituelle et la foi chrétienne. Un temps précieux à vivre avec son enfant. Même s'il est préférable de suivre toutes les rencontres, il est toujours possible de nous rejoindre en cours de route. Les rencontres commencent par un accueil-goûter, puis nous partirons à la découverte de la foi et de Dieu, de la Bible et de l'Eglise au travers de chants, de jeux, de récits, de bricolages et d'activités adaptées aux enfants. Infos : Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch et Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

KT 1

Je 14 mars, 18h-20h30, Centre paroissial des Valangines. « Les grands textes de la Foi ». Nous discuterons de la foi, ce que nous croyons, de nos doutes et de nos questions. Une manière de découvrir qu'il y a différentes manières de croire... même au

travers de la Bible. Pour cela, nous parcourrons les grands textes de la foi chrétienne. Pique-nique. Infos : Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Culte familles et soirée jeux

Sa 16 mars janvier, 18h, temple de La Coudre. Culte pour les familles suivi d'un pique-nique canadien et d'une soirée jeux, pour petits et grands, dans l'idée de partager des moments ludiques et conviviaux. Infos : Christophe Allemann, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Camp d'enfants 2019

NEUCHÂTEL Du 16 au 19 avril se déroulera le camp d'enfants de la paroisse à la Serment. Nous invitons les enfants de 6 à 12 ans à nous rejoindre pour une semaine de jeux, de balades, de sport, d'histoires de la Bible, de chants, de rires et d'échanges. Durant la semaine, nous vivrons des moments spirituels autour d'un grand discours de Jésus sur le bonheur et la vie : le Sermon sur la montagne. Nous serons accompagnés par une dizaine de moniteurs très motivés, de quatre adultes expérimentés et d'une extraordinaire équipe cuisine. Nous nous réjouissons de vivre ces quelques jours avec vos enfants et petits-enfants. Inscription auprès de Christine Hahn, christine.hahn@eren.ch.

Culte de l'enfance**Valangines**

Sa 23 mars, 9h30-11h30, Centre paroissial des Valangines. Pour les enfants de 5 à 11 ans. Histoires de la Bible, jeux, bricolages et chants. Pour vivre un moment différent, découvrir ou partager la foi. Infos : Marika Miaz, 032 853 15 15 ou 079 365 83 50.

Ecole du dimanche

Di 24 mars, 10h-11h, Collégiale. Pour retrouver le plaisir d'aller à l'église en famille ! Les enfants participent à la première partie du culte puis se rendent dans des salles pour un programme approprié à leur âge. Des parents et des jeunes prennent ces moments en charge. Infos : Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch et Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Catherine Bosshard, 032 853 68 17, cbosshard@bluewin.ch.

Secrétariat : faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres - Nord, Valangines et Ermitage : Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch. Sud et communauté de langue allemande, Collégiale et temple du Bas : Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Est, Maladière, La Coudre, Chaumont : Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Ouest, Serrières : Isabelle de Salis, pasteur, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch.

Diaconie : Jocelyne Mussard, diacre, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Aumônerie des homes : Hélène Guggisberg, diacre, 079

592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

LE JORAN**RENDEZ-VOUS****Cultes**

Voir page 38.

Soupe de carême à Bevaix

Je 14 mars, 12h, cure de Bevaix, en collaboration avec le club des aînés de Bevaix, présentation du thème de la campagne de carême.

Soupe de carême**à Cortaillod**

Sa 24 mars, 12h, Maison de paroisse de Cortaillod, à l'issue du culte. Présentation de la campagne de carême.

Parcours biblique

Je 21 mars, 20h-21h, Maison de paroisse de Saint-Aubin. La prière face à l'épreuve (Mt 26,36-46).

Marché solidaire Terre**Nouvelle**

Ve 29 mars, 10h-12h30, Maison de paroisse de Cortaillod.

CONTACTS

Président de paroisse : Jacques Péter, chemin des Sagnes 11, 2022 Bevaix, 032 926 33 67, j-a-peter@bluewin.ch.

Secrétariat : place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Ministres, Bevaix : Yves Bourquin, pasteur, 032 846 12 62, yves.bourquin@eren.ch ;

Boudry : Cécile Mermod Malfroy, pasteur, Vermondins 18, 2017 Boudry, cecile.malfroy@eren.ch, 076 393 64 33 ;

Cortaillod : Sarah Badertscher, pasteur, place du Temple 17, 2016 Cortaillod, sarah.badertscher@eren.ch, 077 451 38 67 ;

La Béroche : Marianne Gué-

rout, pasteur, 032 525 85 52, marianne.guerout@eren.ch.

Animation et diaconie : Vincent Schneider, diacre, 078 404 77 54, vincent.schneider@eren.ch.

Aumônerie des homes : Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

LA BARC**RENDEZ-VOUS****Cultes**

Voir page 38.

Soupes de carême

Ve 22 mars, 12h, salle polyvalente d'Auvernier. **Me 27 mars, 12h**, cercle catholique de Colombier. **Ve 5 avril, 12h**, Maison de paroisse de Bôle.

Ve 12 avril, 12h, salle de l'Aréteau à Rochefort. Pour partager un modeste repas, prier pour notre prochain, lier des connaissances au sein de notre communauté et de celle des catholiques et soutenir la campagne de carême.

Culte Terre Nouvelle

Di 31 mars, 10h, temple de Colombier, suivi d'un repas communautaire. Animé par l'équipe Terre Nouvelle de la paroisse. En lien avec la campagne de carême, voir article page 21. Le projet soutenu par Pain pour le prochain y sera présenté.

Vente de roses

Sa 30 mars, dès 9h, devant le bâtiment communal et partout dans le village de Colombier. Acheter une rose pour soutenir la campagne de carême.

Semaine de jeûne

Ve 5 au je 11 avril. Les participants se rencontrent quotidiennement pour un temps de partage autour de la Parole de Dieu. Le jeûne en carême

est vécu dans une dynamique de préparation à Pâques. Le nettoyage physique et les expériences spirituelles que les personnes peuvent y vivre sont bénéfiques pour tout l'être. « L'homme ne vivra pas de pain seulement... » (Mt 4,4), le jeûneur en fait l'expérience tangible. Soirée d'information le lundi 11 mars, 20h, salle de paroisse de Colombier. Contact : Anne-Marie Fiaux, 032 841 27 13. Voir page 25.

Assemblée de paroisse

Me 27 mars, 18h30, Maison de paroisse de Bôle, suivi d'un repas spaghettis. Ordre du jour : accueil – méditation – PV de l'assemblée 2017 – rapports de la présidente, des ministres et des différents centres d'activités – comptes et vérification des comptes – rapport du fonds Weber – divers. Comme chaque année, l'Assemblée de paroisse est l'occasion de faire le point sur l'année écoulée et pour maintenir ce qui est devenu une tradition, des spaghettis clorent la séance.

« Ciné-BARC »

LA BARC Me 20 mars, 19h30, Maison de paroisse de Bôle, suivi d'un pousseion apporté par les participants. « Le Nom des gens », 2010, de Michel Leclerc, avec Sara Forestier, Jacques Gamblin. Une comédie dans laquelle une jeune femme très extravertie, d'origine algérienne et se réclamant de gauche combat ses ennemis politiques à sa manière. Dernier film du cycle du thème « Rendez à César... » qui porte sur des réflexions politiques.

Concert du chœur de Colombier-La BARC

Ve 5 avril, 20h et di 7 avril, 17h. Programme : « Symphonie concertante en si bémol majeur » de Joseph Haydn. Solistes : Nathalie Gullung, hautbois ; Nicolas Michel, basson ; Mihai Francu, violon ; Catherine Vay, violoncelle. « Messe en do mineur, op. 147 » de Robert Schumann pour chœur, soliste : Maïté Renaud, orchestre de L'Avant-Scène. Direction Yves Senn. Location dès le 26 mars à la Mercerie « Au petit bonheur », rue Haute 16, 2013 Colombier, 032 841 24 94. Tarif adulte : 25 fr., enfants et étudiants : 15 fr.

Café contact Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier.

Café contact Bôle

Chaque jeudi, 9h-10h30, Maison de paroisse de Bôle, sauf pendant les vacances scolaires.

Rencontre Elim

Me 6 mars, 18h15-19h, temple de Bôle. Un temps de méditation ouvert à tous.

Repas communautaire

Di 31 mars, à l'issue du culte, Colombier.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Natacha Aubert, 032 724 38 13, nacths@vtx.ch.

Ministres - Colombier et Aurnier : Diane Friedli, pasteur, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch.

Bôle : Bénédicte Gritti Geiser, pasteur, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch.

Rochefort : Nicole Rochat, pasteur, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle : Sonja Vaucher, 032 842 47 52, sonja.vaucher@bluewin.ch.

LA CÔTE

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Club de Midi

Je 28 février, 12h, Maison de paroisse de Peseux. Contact : M. Langenegger, 032 730 66 16.

Culte petit-déjeuner

Di 17 mars, 10h, temple de Peseux. Vous êtes tous invités à partager ce moment fort de la paroisse.

Rencontre « Net for God »

Lu 18 mars, 19h-20h30, salle de paroisse de Corcelles. Visionnage d'un petit film à thème de 30 minutes, suivi d'un moment de partage.

Paroissiale 2019

LA CÔTE Sa 23 mars, 13h30-22h, salle de spectacles de Corcelles (voir article page 27). La paroisse de La Côte a le plaisir d'organiser une fête autour d'une pièce de théâtre écrite et jouée par des paroissiens. Dès 13h30, rencontre autour d'un café, stand pâtisserie. 14h30, pièce de théâtre, « L'Héritière mystérieuse », écrite et jouée par des paroissiens. 16h30, animation de la jeunesse de la Côte : « Jeunes talents ». 17h30, apéritif, puis souper rondes, fromages, salade ou quiches et salade. 20h30, reprise de la pièce de théâtre, « L'Héritière mystérieuse ». Un événement de rencontre conviviale auquel tous sont cordialement invités.

Soupes de carême

Je 21 mars, 12h, sous l'église catholique de Peseux, avec Sœur Nathalie, hôte de la campagne de carême. **Ma 2 avril, 12h,** Maison de paroisse de Peseux.

Retraite du conseil paroissial

Ve 29 au di 31 mars, à Mazière.

JEUNESSE

Culte de l'enfance

Ve 8 et 22 mars, 16h30-17h30, salle de paroisse de Corcelles. Accueil dès 16h.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres : Daniel Mabongo, pasteur, 032 731 22 00, daniel.mabongo@eren.ch ;

Hyonou Paik, pasteur, 032 731 14 16, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home : poste à définir ultérieurement.

L'ENTRE-2-LACS

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Culte du soir

Di 10 mars, 17h, temple du Landeron, animé par les jeunes du groupe BUZZ.

Attention : nouvel horaire, le culte est avancé d'une heure.

Célébration œcuménique

Ve 1^{er} mars, 19h30, chapelle des Dix-Mille-Martyrs au Landeron. Dans le cadre de la Journée mondiale de prière, préparée par des femmes de Slovaquie, avec pour thème de la liturgie « Venez car tout est prêt », selon la parabole de Luc 14, v. 15-24.

Assemblée de paroisse

Je 14 mars, 20h, Centre paroissial de Cressier.

Repas du monde

Ve 29 mars, 18h30, temple de Lignières, « Savourez la différence », pour soutenir des projets d'entraide et la Mission. Inscription jusqu'au 28 mars au 076 488 05 57.

Vente paroissiale

Sa 30 mars, 10h-17h, salle Ta'tou de Cornaux. Programme : 10h, ouverture du bric-à-brac, animations prévues pour les enfants. 11h, chants du chœur d'homme de Cornaux. 11h30, musique de l'Union de Cornaux. 12h-13h30, dîner poulet au riz, cuisiné par M. et Mme Ruiz, ou saucisses et steaks. 13h-13h30, animation musicale du groupe La Vigaites. 13h30-14h15, prestidigitation avec le pasteur de Diesse Stéphane Rouèche. 14h30-17h, le prestidigitateur fera de la sculpture sur ballon à la demande des enfants. 15h30-17h, concert du groupe La Vigaites.

Découvrir la richesse du samedi saint

Ma 2 avril, 20h-21h30, temple de Saint-Blaise. Présentation et méditation de l'icône du samedi saint par Monique Bolay, iconographe. Actualité du message de la descente de Jésus au séjour des morts par le pasteur Jean-Philippe Calame.

Ora et Labora

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés.

Foyer ouvert

Chaque lundi, 8h-10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour un mo-

ment convivial autour d'un café. **Chaque vendredi, dès 14h**, thé et jeux.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre paroissial de Cressier, rencontres œcuméniques.

Lectio divina

Di 17 mars, 18h, chapelle de Saint-Blaise. Pour méditer en lisant la Bible.

Prier en silence

Me 13 et 27 mars, 11h-12h, temple du Landeron. Possibilité de venir se ressourcer dans l'intimité. Infos auprès du pasteur Zachée Betché.

Temps de méditation et de prière

Chaque 2^e et 4^e dimanche du mois, 19h, temple de Lignières.

Prière pour les autorités

Ma 5 mars et 2 avril, 12h-13h, foyer, Saint-Blaise.

Louange et prière

du dernier jeudi du mois
Je 28 mars, 20h, chapelle de Saint-Blaise.

Célébration avec le foyer Perce-Neige

Ma 12 et 26 mars, 16h30, temple de Lignières. Rencontre œcuménique.

Repas du mardi

Ma 5 et 19 mars, 12h, cure de Marin. S'inscrire le lundi matin auprès de Mme Loetscher, 032 753 47 15.

Semaine de jeûne

Du lu 18 au di 24 mars. Rencontres tous les soirs, du lundi au vendredi, entre 19 et 20h à la chapelle œcuménique de Hauterive. Sur le thème de l'émerveillement. Soupe de carême le dimanche 24 mars, après le culte à Saint-Blaise. Infos et inscription : Delphine Collaud, pasteur, 032 754 33 62 ou 079 312 52 43. Voir page 25.

JEUNESSE

Club de Midi

Me 6 mars, 12h45-14h, salle de paroisse du temple du Landeron. Pour les enfants de 5 à 12 ans. Infos et inscription : Stéphanie Walther, 078 644 97 53, walther.stephanie@gmail.com.

«JEU Dis Dieu»

Je 7, 14, 21 et 28 mars, 17h15-18h15, Centre paroissial de Cressier. Pour les enfants de 3H à 7H du Lieu de Vie Est. Thème : « Libéré par le pardon ». Infos et inscription auprès de Florence Droz, 032 753 17 78, f.droz@icloud.com.

«Sam' Dis Dieu»

Sa 6 avril, 9h-16h, chasse au trésor dans la forêt. Pour les jeunes de 8H à 10H du Lieu de Vie Est. Pique-nique tiré des sacs. Infos et inscription auprès de Florence Droz, 032 753 17 78, f.droz@icloud.com.

Culte de l'enfance

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires.

Garderies

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires.

Chaque dimanche, 10h, Centre paroissial de Cressier, lors des cultes à Cressier, excepté pendant les vacances scolaires.

Groupe

de jeunes BUZZ

En principe chaque vendredi, 19h30, Foyer de Saint-Blaise. Infos et programme complet : www.buzz4jesus.ch.

CONTACTS

Président de paroisse : Vincent Amstutz, Falaise 3, 2074 Marin, vincent.amstutz@gmail.com.

Ministres, Le Landeron-Lignières : Zachée Betché, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch;

Cornaux-Enges-Cressier-Thielle-Wavre : Jean-Philippe Calame, pasteur, 032 757 11 04, jean-philippe.calame@eren.ch;

Saint-Blaise-Hauterive-Marin : Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch; Delphine Collaud, 032 754 33 62, delphine.collaud@eren.ch.

Animateur de jeunesse et permanent laïque : Gaël Lettare, 079 871 50 30, gael.lettare@gmail.com.

Aumônerie des homes : Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.



SOIRÉE SOUPER-CINÉ

LE FESTIN DE BABETTE
Film de Gabriel Axel

DATE	LIEU	HEURE
12.04.19	CENTRE PAROISSIAL CRESSIER	18H30
PRIX: 20.- MINIMUM POUR LE REPAS. CAFÉ ET VIN EN SUS	NOMBRE DE PLACES LIMITÉES INSCRIPTION OBLIGATOIRE JUSQU'AU 7 AVRIL AUPRÈS DE MARIE-CLAIRE BAER : 032 757 17 47 AU PROFIT DE NOTRE CIBLE MISSIONNAIRE	

PAROISSE DE L'ENTRE-2-LACS - LIEU DE VIE DE CORNAUX-CRESSIER-THIELLE-WAVRE-ENGES

Souper ciné

L'ENTRE-2-LAC Ve 12 avril, dès 18h30, Centre paroissial de Cressier. Repas à 18h30. Projection du film « Le festin de Babette », de Gabriel Axel à 20h. Prix : 20 fr. minimum pour le repas, café et vin en sus. Au profit de la cible missionnaire. Nombre de places limité, inscription obligatoire jusqu'au 7 avril auprès de Marie-Claire Baer, 032 757 17 47, baer@net2000.ch.

VAL-DE-RUZ

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Repas contact

Di 24 mars, dès 11h30, salle polyvalente du collège de Boudevilliers. Infos : Esther Berger.

Assemblée de paroisse

Ma 2 avril, 18h30, salle de paroisse de Fontaines. Documents à disposition sur le site internet de la paroisse www.eren-vdr.ch.

«PAPRICA»

Chaque lundi, 19h, salle de paroisse de Chézard-Saint-Martin, rue Ami-Girard 2, sauf pendant les vacances d'été et de Noël, ainsi que les lundis fériés. Pour Partager, PRIer dans le CALme. Du piment pour ma vie ! Toute personne désirant vivre sa foi dans le partage et la prière est bienvenue. Infos : Josette Barbezat, 032 853 38 12, jobarbezat@bluewin.ch.

«K-Fé Partage»

2^e jeudi du mois, 15h-17h, chez Josette et Jean-Claude Barbezat, rue Ami-Girard 2, Chézard-Saint-Martin. Infos : Josette Barbezat, 032 853 38 12, jobarbezat@bluewin.ch.

Groupe de partage et de réflexion

Dernier mardi du mois, 10h-11h30, salle de paroisse de Coffrane. Infos : Marc Burgat, 032 857 13 86.

Groupe des aînés Cernier

Me 13 mars, 14h30, Pomologie, rue Henri-Calame 8, Cernier. Culte avec sainte cène, suivi d'une collation. Infos : Esther Berger.

Club des aînés

Dombresson-Villiers-Le Pâquier

Ve 15 mars, dès 11h30, salle de paroisse de Dombresson. Repas surprise, apporter desserts et vin. Infos : Paulette Bourquin, 032 853 21 86.

JEUNESSE

Culte de l'enfance Savagnier

Ve 8 et 22 mars, 15h15-17h, salle de paroisse de Savagnier. Infos : Esther Berger.

Culte de l'enfance Coffrane

Ve 15 mars, 15h30-17h30, salle de paroisse de Coffrane. Infos : Esther Berger.

Culte de l'enfance Dombresson

Ve 22 mars, 12h-13h30, salle de paroisse de Dombresson. Avec pique-nique. Infos : Luc Genin.

Précatéchisme Coffrane

Ma 5 et 19 mars, 12h-13h15, salle de paroisse de Coffrane. Avec pique-nique. Infos : Esther Berger.

Précatéchisme Vilars

Je 7 et 21 mars, 12h-13h20, ancien collège, Vilars. Avec pique-nique. Infos : Esther Berger.

Précatéchisme Cernier

Ve 8 et 22 mars, 12h-13h15, Maison Farel, Stand 1, Cernier. Avec pique-nique. Infos : Esther Berger.

Groupe de jeunes

Ve 15 mars, 18h15-21h, salle de paroisse de Coffrane. Avec pique-nique. Infos : Esther Berger.

Catéchisme

Ma 5 mars, 17h15-19h15, Maison Farel, Stand 1, Cernier. Infos : Sandra Depezay et Esther Berger.

CONTACTS

Président de paroisse : Jean-Daniel Rosselet, 032 853 51 86, jean-daniel.rosselet@net2000.ch.

Ministres, Les Geneveys-sur-Coffrane, Montmolin, Fontaines, Les Hauts-Geneveys : Francine Cuche Fuchs, pasteure, 032 931 62 38, francine.cuche@eren.ch ;

Dombresson, Villiers, Le Pâquier, Savagnier : Alice Duport, pasteure, 032 852 08 77, alice.duport@eren.ch ;

Coffrane, Boudevilliers, Valangin, Fenin, Vilars, Saules, Engollon : Esther Berger, pasteure, 032 969 20 80, esther.berger@eren.ch ;

Cernier, Fontainemelon, Chézard-Saint-Martin : Sandra Depezay, pasteure, 032 853 81 38, sandra.depezay@eren.ch.

Secrétariat : ma et ve, 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes : Rico Gabathuler, diacre, 032 968 56 36, rico.gabathuler@eren.ch.

VAL-DE-TRIVERS

ACTUEL

Journée carême pour tous

Sa 16 mars, dès 9h30, salle Fleurisia de Fleurier. Pour les familles et tous les âges. Animations en ateliers, partage, convivialité, échanges, soupe de carême suivi d'une célébration œcuménique à 16h. Prix adulte : 10 fr. Prix apprentis-étudiants, enfants et jeunes de moins de 18 ans : 5 fr. Inscription avant le 10 mars : 079 425 99 47, marie-christine.conrath@cath-ne.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

«Bric-à-brac»

Chaque jeudi et le 1^{er} samedi du mois, 9h-11h30, rue Dr Roessinger, Couvet.

Vendredi midi

Ve 1^{er} et 8 mars, 12h, cure de Couvet, repas préparés par les participants, sans inscription.

Prière avec chants de Taizé

Je 7 mars, 20h15, temple des Verrières.

Club de Midi

Ma 5 et 19 mars, 12h, repas au Cora, Fleurier.

Rencontre

de «Net for God»

Je 28 février et 28 mars, 19h30, cure de Môtiers.

Club des aînés

des Verrières-Bayards

Je 7 mars, 11h30-16h, ancienne salle de paroisse des Verrières. Repas et loto. Prix du repas : 13 fr.

Rencontre du groupe

«Pour tous»

Me 20 mars, dès 11h30, foyer La Colombière, Travers. Repas de carême ouvert à tous. Prix du repas : 15 fr. Inscription : Eliane Flück, 032 863 27 32 (aux heures des repas).

Accueil café

Ma 26 février, 12 et 26 mars, 15h, Noiraigue. Infos : Jacqueline Benoit, 032 937 15 92.

Soupes de carême

Ve 15, 22 et 29 mars, 12h, cure de Couvet. **Ve 15, 22 et 29 mars, 12h**, Cora, Fleurier. **Ve 15, 22 et 29 mars, 12h**, Les Verrières. **Ve 22 mars, 12h**, La Côte-aux-Fées, chez Y. et J.-C. Barbezat. **Ve 22 et 29 mars, 12h**, Môtiers.

Ventes de roses équitables

Sa 30 mars, 9h-12h, devant la Migros de Fleurier, devant le Discount ABC de Travers et au centre commercial de Couvet. « Une rose pour soutenir les droits humains », dans le cadre de la campagne de carême.

Dimanche ensemble

Chaque dimanche, 14h-16h, salle de la cure, Grand-Rue 35, Couvet. A l'initiative d'AVIVO Val-de-Travers et de la paroisse réformée, rencontres libres pour toutes les personnes ayant simplement envie de discuter, partager ou échanger autour d'un café ou d'un thé. Pas besoin de s'inscrire, pas d'obligations ! Infos : AVIVO, Béatrice Kaeslin, 032 863 14 06 ou auprès du secrétariat, 032 863 38 60.

INFOS

PHEA - Visites à domicile

Les visiteurs du groupe PHEA sont à disposition pour des visites à domicile. Infos auprès du secrétariat, 032 863 38 60.

Produits TerrEspoir

Commandes jusqu'au 7 mars pour livraison le 20 mars.

Couvet : Francine Bütschi, 032 863 24 67, joël.butschi@bluewin.ch.

Côte-aux-Fées : Fromagerie des Bolles, 032 865 11 79, fromagerie.lesbolles@sunris.ch. Fleurier, laiterie Chez Steffy, 032 861 16 61, chez-steffy-laiterie@hotmail.com.

CONTACTS

Présidents de paroisse : Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch ; Jean-Samuel Bucher, 032 865 17 03, jeansamuel.bucher@gmail.com.

Vice-président de paroisse : René Perret, 032 861 12 69.

Secrétariat : Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres - Buttes, Boveresse, Fleurier et Saint-Sulpice : David Allisson, pasteur, 032 861 12 72, david.allisson@eren.ch ;

Môtiers, La Côte-aux-

Fées, Les Verrières et Les Bayards : René Perret, pasteur, 032 861 12 69, rene.perret@eren.ch ;

Noiraigue, Travers, Couvet : Patrick Schlüter, pasteur, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch.

Secteur enfance : Séverine Schlüter, pasteur, 032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch.

Aumônerie des homes : Karin Phildius, pasteur, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch.

LA CHAUX-DE-FONDS

ACTUEL

Assemblée de paroisse

Ma 26 mars, 19h30, temple Farel. Ordre du jour : 1) Accueil, méditation. 2) Acceptation du PV de l'Assemblée extraordinaire du 29 septembre 2018. 3) Rapports d'activité 2018. 4) Comptes 2018. 5) Budget 2019. 6) Utilisation future du Grand-Temple. 7) Centre paroissial : information sur l'avancement des travaux. 8)

Divers. L'ensemble des documents concernant cette assemblée pourra être consulté sur le site de la paroisse www.eren-cdf.ch ou au secrétariat.

Carême 2019

Cinquante ans de collaboration œcuménique pour Pain pour le prochain, Action de carême et Etre partenaires. Un jubilé à fêter pour les trois œuvres d'entraide engagées depuis 1969 dans la lutte pour un monde plus juste, en faveur de la dignité et du respect des droits humains.

Cette année, la parole est donnée aux organisations de femmes qui font état de conséquences catastrophiques, causées par l'exploitation des matières premières telles que le coltan, l'huile de palme, le charbon, le soja, voir article page 21. En effet, il est difficile de faire vivre une famille sans eau potable, sans accès à la terre, sans conditions de travail dignes. Leur quotidien est un combat pour la survie : prendre soin des enfants, des personnes âgées, produire de la nourriture. De plus en plus de femmes prennent leur destin en main et font valoir leurs droits. Pour nous en parler, nous accueillerons Sœur Nathalie, religieuse de la République démocratique du Congo. Elle sera à la Chaux-de-Fonds le samedi 30 mars lors de la messe du soir.

Célébration de carême

Di 17 mars, 10h, chapelle Saint-Pierre, célébration œcuménique suivie de la soupe de carême à la salle paroissiale.

Vente de roses

Sa 30 mars, 8h-12h, marché.

Messe de carême avec invitée

Sa 30 mars, 17h30, Notre-

Journée carême pour tous - 16 mars 2019 - Fleurier, salle Fleurisia



Dès 9h30
Accueil café - jus d'orange
10h Début de l'animation
Ateliers par âge ou en famille, Bible, échanges, jeux, partage et convivialité, soupe de carême
16h Célébration œcuménique
17h Fin de la journée

Animation musicale:
Patrick Richard

Ensemble avec des femmes engagées - ensemble pour un monde meilleur.
voir-et-agir.ch

Adultes Fr. 10.-
Apprentis et étudiants Fr. 5.- Enfants et jeunes -18, Fr. 5.-
Inscriptions avant le 10 mars
Marie-Christine.Conrath@cath-ne.ch ou 079 425 99 47

Un événement organisé par les paroisses réformées et catholiques du Val-de-Travers et la paroisse catholique chrétienne du canton de Neuchâtel

Dame de la Paix, accueil œcuménique en présence de Sœur Nathalie, hôte de la campagne. Collation et soirée d'échange dès 19h.

Semaine de jeûne

Di 31 mars au di 7 avril. Rencontres de méditation le soir dans les locaux de la mission catholique italienne. Soirée d'information le mardi 5 mars à 19h30 à la chapelle allemande, toute personne intéressée est la bienvenue. Accueil du groupe de jeûneurs lors du culte du dimanche 31 mars à 9h45 au temple Farel et de la messe du dimanche 7 avril à 9h45 au Sacré-Cœur. Infos : Juliette Leibundgut, 032 968 30 30, juliette.leibundgut@gmail.com. Voir page 25.

Journée mondiale de prière

Ve 8 mars, 9h30 et 15h, Armée du Salut, deux rendez-vous pour prier. Préparée par des femmes de Slovénie, avec pour thème de la liturgie « Venez car tout est prêt », selon la parabole de Luc 14, v. 15-24. Infos : Marianne Jeanbourquin, 032 968 69 55.

Journée paroissiale

Di 31 mars, dès 9h45, temple Farel, culte animé par les jeunes du KT et le Gospel de l'Abeille. Apéritif dès 11h avec groupes de discussion intergénérationnels (facultatif). Dès 12h30, buffet royal du monde et du terroir à la salle Saint-Louis. Infos et inscription pour le repas : Nathalie Leuba.

Visites à domicile

Nos pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Infos : Elisabeth Müller Renner, 032 968 98 85.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Le lien de prière

Lu 25 février, 11 et 25 mars, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo, Thérèse Gigon et J. et P.-A. Leibundgut. Infos : Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Groupe Passerelle

Ma 5 mars, 10h-11h, Home La Sombaille. Lieu d'échange et de partage autour des thèmes de la vie et de la foi. Infos : Rico Gabathuler.

Rencontre biblique

Ma 5 mars, 14h-16h, chez Mady Schlunegger, Valanvron 24. Pour réfléchir et partager autour d'un texte biblique. La rencontre se termine par une tasse de thé. Soyez tous les bienvenus ! Infos : Elisabeth Müller Renner.

Conseil chrétien - Prions ensemble

Me 23 janvier, 19h30, église Notre-Dame de la Paix. Moment de prière porté par le conseil chrétien à la suite de l'impulsion de la prière commune de Taizé. 6e soirée : entrée dans le temps de carême à l'occasion du mercredi des Cendres, en lien avec la paroisse catholique romaine. Infos : Christine Phébade-Yana Bekima.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 8h30-10h, temple Saint-Jean. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

Vie montante

Je 7 mars, 14h15-15h45, cure de Notre-Dame de la Paix, Commerce 47. Le mouvement chrétien des retraités. Thème des rencontres : « Vivre ». Infos : Elisabeth Müller Renner.

Rencontre autour d'un livre

Je 21 mars, 14h30, librairie La Colombe. Alice Gahlinger vous convie à une discussion autour du livre de Tim Guenard « Quand le murmure devient cri ». Ces rencontres auront lieu chaque 3^e jeudi du mois.

« Canti'Chœur »

Lu 4 et 18 mars, 19h45-21h45, chapelle allemande, rue du Temple-Allemand 70. Ouvert à tous. Nous cherchons toujours des chanteuses et chanteurs. Alors n'hésitez pas à vous joindre à nous pour le plaisir de chanter ensemble. Infos : Paul-André Leibundgut, 032 968 30 30 ou 079 295 18 53.

JEUNESSE

Catéchisme

Sa 10 et di 11 mars, Chante-Joux, La Chaux-du-Milieu, week-end de préparation des camps.

Je 19 mars, 18h30-20h, rue du Doubs 107, préparation de la journée paroissiale avec les moniteurs.

Sa 30 mars, 9h-12h, temple Farel, préparation de la journée paroissiale.

Di 31 mars, 9h45, temple Farel, journée paroissiale (voir sous actuel).

Infos : Nathalie Leuba.

Culte de l'enfance

Sa 16 et 23 mars, 10h-11h30, rue du Doubs 107. Infos : Vy Tirman.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Véronique Frutschi Mascher, 079 739 95 71, vfrutschi@bluewin.ch.

Secrétariat : Numa-Droz 75, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, erencdf@bluewin.ch.

Location des temples et des salles : Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, location@erencdf.ch.

Ministres et permanents :

Francine Cuhe Fuchs, pasteur, 078 908 71 04, francine.cuhe@eren.ch ; Françoise Dorier, pasteur, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch ; Elisabeth Müller Renner, pasteur, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch ; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch ; Karin Philidius, pasteur, 079 394 65 67, k.philidius@eren.ch ; Christine Phébade-Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch ; Nathalie Leuba, permanente laïque, 079 725 19 44, nathalie.leuba@eren.ch ; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes : Rico Gabathuler, diacre, 032 968 56 36 ou 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

LES HAUTES-JOUX

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Brocante « Le coup de pouce »

Ve 1^{er} mars, 9h-18h, rue de la Fontaine 5, Les Brenets. Au profit de l'école, des paroisses et de la course œcuménique des aînés. Contact : Isabel Reichen, 079 718 78 00.

Soirée de prière de l'Alliance évangélique des Ponts

Chaque mardi 20h, salle de paroisse, Les Ponts-de-Martel.

Concert des amis des concerts d'orgue du Locle

Di 3 mars, 17h, temple du Locle. Guitare et orgue : Albert Pia, guitare ; Simon Peguiron, orgue.

Prière commune cantonale
Di 17 mars, 18h, église Saint-Pierre de Boudry.

«Jeucredi»

Je 28 mars, 18h30, temple du Locle. Ateliers rosé-social « Objectif réussite ». Infos : Nathalie Leuba, 079 725 19 44.

Assemblée de paroisse

Ve 29 mars, 20h, salle des sociétés, La Chaux-du-Milieu.

Vente de roses de carême

Sa 30 mars, 8h-12h, devant la COOP du Locle.

JEUNESSE

Camp de ski aux Diablerets

Du lu 25 février au ve 1^{er} mars. Pour les 11-15 ans. Infos : Christine Hahn, 079 425 04 73.

Leçons de religion

Le Locle

Le mercredi, 12h-13h30, cure du Locle. Rencontre du groupe d'enfants de 3H à 6H. Infos : S. Wurz, 032 931 35 33.

Pré-KT

Le jeudi, 12h-13h30, cure du Locle. Rencontre du groupe d'enfant de 7H. Infos : S. Wurz, 032 931 35 33.

Groupe «Tourbillon»

Ve 8 et 22 mars, 17h30-20h30, cure du Locle. Infos : Julien Von Allmen, 079 486 61 12.

Groupe «Tempête»

Sa 23 février et 30 mars, 18h-19h30, cure du Locle. Infos : Estelle Grasset, 079 520 27 18.

Groupe «SMOG»

Chaque vendredi, 20h, local de jeunesse, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 14 ans. Rencontres hebdomadaires

et événements ponctuels. Contact : Dylan Robert, 078 916 53 88 et Emmanuelle Nicolet, 078 883 54 33.

CONTACTS

Président de paroisse : Jacques-André Maire, Grand-Rue 38, 2316 Les Ponts-de-Martel, 032 937 12 28 ou 078 709 48 50, jacques-andre.maire@parl.ch.

Secrétariat : Grand-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents : Karin Phildius, pasteure, 032 932 10 04, karin.phildius@eren.ch ; Pascal Wurz, pasteur, 032 931 35 33, pascal.wurz@eren.ch ; Christine Hahn, pasteure, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch ; Nathalie Leuba, permanente laïque, 032 931 41 04, nathalie.leuba@eren.ch ; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MAL- ENTENDANTS

RENDEZ-VOUS

Formation biblique en langue des signes

Ma 26 février, 14h-16h, maison de paroisse, Tavannes, suivi d'un moment d'échange autour d'un thé. **Ma 19 mars, 14h-16h**, salle de paroisse de la Maladière, Neuchâtel, suivi d'un moment d'échange autour d'un thé.

Cultes en langues des signes et en français oral

Di 10 mars, 11h, chapelle de la Maladière, Neuchâtel. Accueil dès 10h15 pour un café.

CONTACTS

Secrétariat : Marie-Claude

Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier : Michaël Porret, 079 294 83 25, michael.porret@hotmail.fr.

DON CAMILLO

Offices en allemand en la chapelle de Montmirail

Lu-me 6h30, 12h10 et 21h30. Sainte cène le lundi soir. Je 6h30, 12h10. Ve 6h30, 12h10 et 21h30. Sa 08h10 et 12h10. Di 10h, culte en allemand (vérifier l'heure au 032 756 90 00 ou sur www.doncamillo.ch).

CONTACT

Communauté Don Camillo, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00. Site internet : www.doncamillo.ch.

GRANDCHAMP

RENDEZ-VOUS

Retraite des Cendres

Du ma 5 mars, 17h30, au me 6 mars, 20h. Avec la communauté, moments de prière et de silence pour entrer dans le carême.

Mercredi des Cendres

Me 6 mars, 7h15, eucharistie avec imposition des Cendres. 19h15, prière du soir suivie d'une onction d'huile.

Lectio divina

Ve 29 mars, 20h-21h30, avec Sœur Pascale.

Prière commune

Tout au long de l'année : 7h15 (sauf lundi), 12h15, 18h30, 20h30.

Eucharistie

Chaque jeudi, 18h30 et di-

manche, 7h30 (en général).

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Arcuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org. **Site internet :** www.grandchamp.org.

Retraite de prière contemplative

GRANDCHAMP Du je 14 mars, 16h45, au di 17 mars, 14h. Avec

Karin Seethaler, Sœur Anne-Emmanuelle et Sœur Pascale. Temps de silence qui nous ouvre à une simple présence devant Dieu, de prière pour orienter notre vie vers Dieu et de vie pleine où je peux venir comme je suis, sans être efficace, sans but à atteindre. Nous suivrons un chemin simple et silencieux d'après la pédagogie du professeur Franz Jalics qui nous conduira à la prière contemplative. Une orientation pour nos relations dans la vie quotidienne, avec Dieu, les autres et soi-même. Éléments de la retraite : introduction à la perception du corps, méditation en commun, silence continu, partages du vécu et enseignements bibliques en lien avec la méditation. Possibilité d'être accompagné(e) et participation aux offices de la communauté.

FONDATION EFFATA

Lectio divina

2^e et 4^e mercredis du mois, 20h15, chapelle, écoute de la Parole.

Lectio et brunch

2^e dimanche du mois, 11h30, chapelle, écoute de la Parole suivie d'un brunch ouvert à tous dès 13h. Prix recommandé pour le brunch: 20 fr., sur réservation.

CONTACT

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole: Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

À VOTRE SERVICE

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture: lu-je, 8h-12h et 13h30-17h, ve 8h-12h et 13h30-16h. Heures d'appel: lu-ma-je 8h-11h30 et 13h30-17h, me 8h-11h30, ve 8h-11h30 et 13h30-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch. **Site internet:** www.eren.ch.

Responsable des services cantonaux

Joan Pickering, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, joan.pickering@eren.ch.

Espace de parole pour endeuillés

Neuchâtel: 1^{er} mardi du mois, 18h30, salle de paroisse de la Maladière. Infos: secrétariat de l'EREN, 032 725 78 14, eren@eren.ch.

Formation

Pour donner l'occasion de redécouvrir et comprendre la tradition chrétienne dans laquelle nous nous inscrivons, l'EREN propose des formations particulières en vue d'exercer une fonction bénévole particulière en son sein. Détails et infos: www.eren.ch sous apprendre et former.

Aumônerie en institutions sociales

Pour les enfants, les adolescents et adultes accueillis dans les institutions du canton.

Adultes: Patrik Chabloz, diacre, 079 209 90 87, patrik.chabloz@eren.ch.

Enfants et adolescents: Cécile Mermod Malfroy, pasteur, 076 393 64 33, cécile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, suivi d'une méditation.

La Chaux-de-Fonds: Luc Genin, diacre, 079 736 69 04, luc.genin@eren.ch.

Aumônerie des étudiants

L'aumônier Jérôme Ummel est à la disposition de tous, étudiants et personnels des lycées Blaise-Cendrars, Jean-Piaget et Denis-de-Rougemont, des écoles professionnelles ainsi que de l'université de Neuchâtel pour des entretiens personnels ou des discussions en groupe (thèmes d'actualité, études bibliques ou questionnement de vie et de spiritualité).

Site internet: www2.unine.ch/aumonerie.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50.

Aumônerie des hôpitaux

Le travail d'aumônerie est effectué en collaboration avec les collègues catholiques.

Hôpital neuchâtelois

La Chaux-de-Fonds: Sébastien Berney, diacre, 032 967 22 88.

Pourtalès, Neuchâtel: Martine Robert, diacre, 032 713 30 00.

Val-de-Ruz, Landeyeux: Laura Zwygart, agente pastorale, 032 854 45 45.

Le Locle: Marie-Lise Dick, agente pastorale, 032 933 61 11.

La Chrysalide, La Chaux-de-Fonds: Adrienne Magnin, aumônière, 032 912 56 76.

Hôpital de la Providence

Neuchâtel: Carmen Burkhalter, pasteur, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie

Site de Préfargier, Marin: Carmen Burkhalter, pasteur, 032 755 15 00.

Site de Perreux: Thomas Isler, diacre et Myriam Gretilat, pasteur, 032 843 22 22.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes.

District de Boudry-Est: Patrik Chabloz, 079 209 90 87.

Val-de-Ruz et La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler, 079 427 51 37.

District de Boudry-Ouest et Entre-deux-Lacs: Daniel Galataud, 079 791 43 06.

Ville de Neuchâtel et Entre-deux-Lacs: Hélène Guggisberg, 079 592 91 19.

District du Locle: Jean-Marc Leresche, 079 655 73 09.

Val-de-Travers: Karin Philidius, 079 394 65 67.

Centre social protestant

Neuchâtel: rue des Pares 11,

032 722 19 60, csp.neuchatel@ne.ch.

La Chaux-de-Fonds: rue du Temple-Allemand 23, 032 967 99 70, csp.cdf@ne.ch.

Horaires: lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30. **Site internet:** www.csp.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé(e), vous cherchez une oreille professionnelle: La Margelle et L'Entre-2-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, La Margelle: 032 724 59 59, www.la-margelle.ch.

Cornaux, L'Entre-2-Lacs: 079 889 21 90. ▴

CULTES



MARS 2019

NEUCHÂTEL Di 24 février – Collégiale: 10h, Constantin Bacha. **Ermitage: 10h**, Jocelyne Mussard. **Serrières: 10h**, Ysabelle de Salis. **Chaumont: 11h15**, Jocelyne Mussard. **Di 3 mars** – **Temple du Bas: 10h**, culte paroissial « A la croisée des chemins... », répétition des chants à 9h, Ecole du dimanche, vente de fruits TerrEspoir, Julie Paik. **Valangines: 11h45**, avec Présence Afrique chrétienne. **Collégiale: 18h**, Christophe Allemann. **Sa 9 mars** – **Maladière: 18h**, culte « Parole et musique », Christophe Allemann. **Di 10 mars** – **Collégiale: 10h**, Jocelyne Mussard, lancement de la campagne de carême. **Valangines: 10h**, Constantin Bacha. **Sa 16 mars** – **La Coudre: 18h**, familles et soirée jeux, Christophe Allemann. **Di 17 mars** – **Collégiale: 10h**, Florian Schubert. **Chaumont: 11h15**, Constantin Bacha. **Di 24 mars** – **Poudrières 21: 9h**, culte en allemand, Florian Schubert. **Collégiale: 10h**, Ecole du dimanche, Florian Schubert. **Ermitage: 10h**, Constantin Bacha. **Serrières: 10h**, Ysabelle de Salis. **Di 31 mars** – **Collégiale: 10h**, culte Terre Nouvelle, Jocelyne Mussard. **Di 7 avril** – **Temple du Bas: 10h**, culte paroissial « A la croisée des chemins... », fin de l'Éveil à la foi, répétition des chants à 9h, Ecole du dimanche, vente de fruits TerrEspoir, Florian Schubert et Jocelyne Mussard. **Valangines: 11h45**, avec Présence Afrique chrétienne. **Collégiale: 18h**, Constantin Bacha.

CULTES AUX HOMES – **Les Charmettes: me 6 et 20 mars**, 15h. **Clos-Brochet: je 7 et 28 mars**, 10h30. **Les Myosotis: je 21 mars**, 15h.

LE JORAN Ve 1^{er} mars – **Temple de Boudry: 20h**, célébration œcuménique de la Journée mondiale de prière (JMP). **Di 3 mars** – **Temple de Bevaix: 10h**, Yves Bourquin. **Temple de Boudry: 10h**, avec espace enfants. **Lu 4 mars** – **église catholique de Bevaix: 20h**, célébration œcuménique de la Journée mondiale de prière (JMP). **Me 6 mars** – **Eglise catholique de Boudry: 18h30**, messe des Cendres suivie d'une soupe, lancement de la campagne œcuménique de carême, la communauté de l'Eglise protestante réformée est invitée. **Di 10 mars** – **Eglise évangélique de la Béroche (Combamare 19), Gorgier: 10h**, célébration œcuménique de la Journée mondiale de prière (JMP). **Di 10 mars** – **Temple de Cortaillod: 10h**, avec espace enfants, Laure Devaux Allisson. **Di 17 mars** – **Temple de Bevaix: 10h**, Sarah Badertscher. **Temple de Boudry: 10h**, avec espace enfants, Cécile Mermod Malfroy. **Di 24 mars** – **Temple de Saint-Aubin: 10h**, avec espace enfants, Laure Devaux Allisson. **Temple de Cortaillod: 10h**, avec espace enfants, Catherine Borel. **Di 31 mars** – **Temple de Cortaillod: 10h**, culte Terre Nouvelle en lien avec la campagne de carême, suivi d'une soupe de carême, avec espace enfants, Yves Bourquin et l'équipe Terre Nouvelle.

LA BARC Di 24 février – **Temple de Rochefort: 10h**, Bénédicte Gritti. **Di 3 mars** – **Temple d'Auvernier: Nicole Rochat. Di 10 mars** – **Temple de Colombier: 10h**, Bénédicte Gritti. **Di 17 mars** – **Temple de Bôle: 10h**, Diane Friedli. **Di 24 mars** – **Temple Rochefort: 10h**, Nicole Rochat, participation du chœur de Colombier-La BARC. **Di 31 mars** – **Temple Colombier: 10h**, culte Terre Nouvelle, Bénédicte Gritti. **Di 7 avril** – **Temple Bôle: 10h**, Jean-Jacques Beljean.

LA CÔTE Di 24 février – **temple de Corcelles: 10h**, Daniel Mabongo. **Di 3 mars** – **Eglise catholique de Peseux: 10h**, célébration œcuménique, Journée mondiale de prière. **Di 10 mars** – **Temple de Corcelles: 10h**, culte Terre Nouvelle, Daniel Mabongo. **Di 17 mars** – **Temple de Peseux: 10h**, culte petit-déjeuner, Hyonou Paik. **Di 24 mars** – **Temple de Corcelles: 10h**, fin du catéchisme 1^{re} année, Daniel Mabongo. **Di 31 mars** – **Temple de Peseux: 10h**, avec distribution de roses, Thérèse Marthaler.

CULTES AU HOME – **Foyer de la Côte: je 7 et 21 mars**, 15h.

ENTRE-2-LACS Di 3 mars – **Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Chapelle d'Hauterive: 10h**, célébration œcuménique suivie de l'assemblée générale. **Di 10 mars** – **Temple de Saint-Blaise: 10h. Temple du Landeron: 17h**, culte du soir animé par les jeunes du groupe BUZZ (attention, nouvel horaire, le culte est avancé d'une heure). **Di 17 mars** – **Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 24 mars** – **Centre de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h**, suivi d'une soupe de carême. **Di 31 mars** – **Temple de Lignières: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h.**

CULTES AUX HOMES – **Saint-Joseph, Cressier: ma 19 mars, 3 et 17 avril, 10h30**, les pensionnaires apprécient la présence d'autres paroissiens. **Bellevue, Le Landeron: me 20 mars, 15h**, ouvert à tous. **Le Castel, Saint-Blaise: me 20 mars, 10h30. Beaulieu, Hauterive: je 28 mars, 15h**, groupe de paroles.

VAL-DE-RUZ Di 3 mars – **Temple de Cernier: 10h**, culte radiodiffusé, Alice Duport et Esther Berger. **Di 10 mars** – **Temple de Cernier: 10h**, culte radiodiffusé, Esther Berger et Alice Duport. **Di 17 mars** – **Temple de Coffrane: 10h**, culte Terre Nouvelle de carême, Sandra Depezay. **Di 24 mars** – **Temple de Fontaines: 10h**, suivi d'un repas contact, Esther Berger. **Di 31 mars** – **Temple de Fenin: 10h**, Alice Duport.

CULTES AUX HOMES – Home de Landeyeux, Fontaines: di 3 mars, 10h30. **Home Les Lilas, Chézard-Saint-Martin:** me 13 mars, 10h40. **Le Pivert, Les Geneveys-sur-Coffrane:** ve 15 mars, 10h30. **L’Arc-en-ciel, Vilars:** je 21 mars, 15h. **Petit-Chézard, Chézard-Saint-Martin:** ma 26 mars, 15h30.

VAL-DE-TRAVERS Sa 23 février – Môtiers: 17h, culte musical et chanté, Patrick Schlüter. **Di 24 février – Noiraigue: 10h,** Patrick Schlüter. **Di 3 mars – Couvet: 10h,** journée des malades, Séverine Schlüter. **Sa 9 mars – Môtiers: 17h,** René Perret. **Di 10 mars – Travers: 10h,** culte bilingue, René Perret et Elisabeth Müller. **Sa 16 mars – Eglise catholique de Fleurier: 16h,** célébration œcuménique, en clôture de la journée carême pour tous. **Di 17 mars – Les Bayards: 10h,** André Chédel. **Sa 23 mars – Môtiers: 17h,** René Perret. **Di 24 mars – Saint-Sulpice: 10h,** René Perret. **Sa 30 mars – Môtiers: 17h,** David Allisson. **Di 31 mars – Temple de Fleurier: 10h,** célébration de conclusion de l’aumônerie œcuménique 7H et 8H, Patrick Schlüter. **Di 7 avril – Couvet: 10h,** culte Terre Nouvelle, René Perret et Séverine Schlüter.

CULTES AUX HOMES – Les Sugits: ma 5 et 19 mars, 10h. **Dubied:** ma 5 mars, 14h. **Les Marronniers:** me 6 mars, 10h30. **Clairval:** je 7 mars, 14h30. **Les Bayards:** ve 8 mars, 10h30. **Valfleuri:** ve 8 mars, 14h30. **Foyer du Bonheur:** me 20 mars, 15h30. Les paroissiennes et paroissiens sont toujours les bienvenus dans les cultes de semaine. Les résidents des EMS apprécient beaucoup cette participation! Merci à vous d’y penser.

LA CHAUX-DE-FONDS Di 24 février – Grand-Temple: 9h45, Francine Cuche Fuchs. **Foyer de la Sagne: 10h15,** Thierry Muhlbach. **Sa 2 mars – Temple Saint-Jean: 18h,** Elisabeth Müller Renner. **Di 3 mars – Temple Saint-Jean: 9h45,** culte méditatif suivi d’un repas, Elisabeth Müller Renner. **Di 10 mars – Grand-Temple: 9h45,** baptêmes, participation du Canti’Chœur, Francine Cuche Fuchs. **Salle de paroisse des Planchettes: 10h,** Karin Phildius. **Sa 16 mars – Temple Saint-Jean: 18h,** Francine Cuche Fuchs. **Di 17 mars – Chapelle Saint-Pierre: 10h,** célébration œcuménique de carême sur le thème « Ensemble avec des femmes engagées – ensemble pour un monde meilleur », suivie de la soupe, Christine Phébadé Yana Bekima et Nassouh Toutoungi. **Chapelle allemande: 9h45,** deutschsprachiger Dienst, Elisabeth Müller Renner. **Di 24 mars – Grand-Temple: 9h45,** Thierry Muhlbach. **Foyer de la Sagne: 10h15,** Françoise Dorier. **Sa 30 mars – Temple Saint-Jean: 18h,** culte des familles. Vy Tirman. **Di 31 mars – Temple Farel: 9h45,** culte animé par les jeunes du catéchisme, participation du gospel, dans le cadre de la journée paroissiale (voir sous actuel), Françoise Dorier et Nathalie Leuba.

CÉLÉBRATIONS AUX HOMES – Temps Présent: ma 26 février et 26 mars, 10h. **L’Escale:** ve 8 mars, 10h. **La Sombaille:** ve 8 et 15 mars, 15h. **Les Arbres:** ve 8 mars, 15h, ouvert à tous. **Le Foyer, La Sagne:** me 13 mars, 15h30. **Le Châtelot:** lu 18 mars, 10h, avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix-Fédérale 36:** je 21 mars, 16h, avec les habitants de l’immeuble, ouvert à tous.

HAUTES-JOUX Di 24 février – Temple du Locle: 9h45, J. Von Allmen. **Temple des Ponts-de-Martel: 9h45,** Christine Hahn. **Di 3 mars – Salle de paroisse des Brenets: 9h45.** J. Mora. **Temple du Locle: 9h45,** Christine Hahn. **Temple de la Brévine: 9h45,** Pascal Wurz. **Di 10 mars – Temple du Locle: 9h45,** culte Terre Nouvelle, Pascal Wurz. **Temple des Ponts-de-Martel: 9h45,** J. Von Allmen. **Di 17 mars – Temple des Brenets: 9h45,** avec la participation de la chorale Caecilia, Christine Hahn. **Temple des Ponts-de-Martel: 9h45,** culte Terre Nouvelle, Pascal Wurz. **Di 24 mars – Temple du Locle: 9h45,** culte unique préparé par le conseil de paroisse et le colloque. **Di 31 mars – Temple du Locle: 9h45,** Y.-A. Leuba. **Temple des Ponts-de-Martel: 9h45,** Christine Hahn. ▀

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Joël Burri

« Les Eglises veulent garder un lien avec les distancés »



© Emilie Muller

Bio express

Joël Burri (40 ans), futur rédacteur en chef du journal *Réformés* dès le 1^{er} avril 2019. Actuellement responsable éditorial de l'agence de presse *Protestinfo*. Il a notamment travaillé pour les journaux *20 minutes* et *24 heures* en presse écrite et sur la Toile.

Comment vos amis pourraient-ils vous décrire ?

Il paraît que je suis sensible et que je laisse beaucoup de place aux autres pour exprimer leurs personnalités.

Votre qualité principale ?

Je sais gérer les tensions.

Votre livre de chevet ?

Si Dieu était suisse de Hugo Loetscher. Le traducteur qui a fait la version française du livre habitait le même village que moi. Ce recueil de nouvelles est délicieusement cynique et autocritique. C'est une vision drôle et très juste des Suisses avec leurs petits défauts et qualités.

Une rencontre déterminante ?

La théologie. Je suis arrivé à l'Université avec une vie de foi qui m'enfermait. Il y avait beaucoup de jugement.

Bien que je n'aie pas été des plus assidu, le fait de remettre certaines choses en question m'a beaucoup aidé. J'ai vécu la théologie comme une libération.

L'article dont vous êtes le plus fier ?

J'ai toute une série d'articles que l'on pourrait qualifier d'insignifiants dont je suis assez fier. Ils mettent en valeur des gens, souvent inconnus, qui œuvrent au niveau local.

Si vous deviez en choisir un ?

J'ai suivi deux joueurs dans une convention de jeux vidéo. L'un d'eux m'a recontacté par la suite pour me dire qu'il était champion du monde dans une discipline de breakdance. J'ai réalisé son portrait. Et le sujet a été repris par le *Crédit Suisse* pour lequel il travaillait. Puis quelque temps plus tard, par le *New York Times*.

Ce qui vous agace le plus dans l'Eglise ?

La volonté de ne jamais blesser, ce qui fait que l'on n'ose jamais dire la vérité aux gens. Je préfère qu'on se dispute et que l'on aille ensuite boire un café plutôt que de laisser pourrir une situation.

Que changeriez-vous dans l'Eglise ?

La nostalgie. A force de regretter

l'Eglise d'avant, on va finir par se convaincre que l'Eglise est mourante. Or je suis persuadé qu'elle est plus vivante que l'on ne le croit. J'aime bien rappeler que les gens vont plus à des cérémonies religieuses qu'au cinéma.

Votre prochain défi ?

Le poste de rédacteur en chef du journal *Réformés*. Notamment donner envie aux distancés d'ouvrir le journal, de se laisser perturber, gratouiller par ce qu'ils peuvent y lire. Le défi majeur sera de trouver un équilibre entre un public paroissial et un autre plus large avec lequel les Eglises veulent garder un lien.

L'avenir du christianisme ?

Je pense qu'après avoir été attirées par les religions orientales, beaucoup de personnes redécouvriront le christianisme et le trouveront pertinent.

▀ Nicolas Meyer